



Bulletin communal



Rumersheim-le-Haut

2008

Sommaire

- | | | | |
|----|---|----|--|
| 3 | <i>Le mot du Maire</i> | 29 | <i>10^{ème} TELETHON à Rumersheim-le-Haut</i> |
| | <i>Le nouveau Conseil Municipal</i> | 30 | <i>La musique éveille les sens des tous petits !</i> |
| 4 | <i>Le 3^{ème} Salon de l'Artisanat et des Métiers</i> | 31 | <i>Ils accordent leur violon</i> |
| 6 | <i>Association Foncière Urbaine Autorisée «rue des Champs»</i> | 32 | <i>Fa Si La Chanter</i> |
| 7 | <i>Des travaux à la mairie</i> | 33 | <i>La formation est une priorité chez les pompiers</i> |
| 8 | <i>La rénovation des châteaux d'eau de Rumersheim et de Bantzenheim</i> | 34 | <i>La communauté de paroisses</i> |
| 9 | <i>Le garde champêtre communal</i> | 35 | <i>La première communion</i> |
| 10 | <i>Rêve ta vie et vis tes rêves</i> | 36 | <i>Entreprise WALDI Transport</i> |
| 12 | <i>Les voyages forment la jeunesse</i> | 37 | <i>Quand le jardin devient art</i> |
| 13 | <i>La route de l'aventure</i> | 38 | <i>STÉ FAN DU JARDIN</i> |
| 14 | <i>Un Rumersheimois au Kazakhstan</i> | 39 | <i>NET HOME SERVICES</i> |
| 16 | <i>Un rêve de petite fille</i> | 40 | <i>RTL, une entreprise en pleine expansion</i> |
| 17 | <i>Des rangers sur le sol de Rumersheim</i> | 41 | <i>Quelques nouveautés aux Molènes</i> |
| 18 | <i>Un champion inter-régional d'escalade</i> | 42 | <i>Etat civil</i> |
| 19 | <i>Chanteuse d'ici</i> | 43 | <i>Anniversaires à honorer en 2009</i> |
| 20 | <i>Une aquarelliste, une artiste généreuse</i> | | |
| 21 | <i>La fête des voisins</i> | | |
| 22 | <i>Les écoles en images</i> | | |
| 24 | <i>Exercices d'évacuation des écoliers</i> | | |
| 25 | <i>Dis-moi, à quoi ça sert ?</i> | | |
| 26 | <i>Association Loisirs Sports et Culture</i> | | |
| 28 | <i>Basket</i> | | |



Le meilleur ami de «MERCI» est beaucoup... (Michel Bouthot)

Les années passent, les idées défilent, les personnes changent, les écrits restent ! Depuis 1995, 14 bulletins communaux annuels et 168 «Flash-Infos» mensuels ont été publiés ! Nos pensées vont tout naturellement à l'ancienne équipe, composée de **Corinne, Sylviane, Charlotte et Isabelle**, qui a effectué un travail de titan et qui a épuisé «presque» tous les sujets. Nous les remercions de nous avoir éclairés sur les différents acteurs de notre commune et nous leur souhaitons une «reconversion» tout aussi enrichissante.



Le mot du Maire

Depuis quelques mois, une nouvelle équipe municipale largement renouvelée est en place pour mener à bien les affaires communales. Après une période de formation et d'information, les élus se sont mis au travail pour gérer les affaires courantes, terminer le chantier de l'atelier communal et préparer de nouveaux projets.

En cette période de troubles financiers et d'incertitudes économiques, il est de notre devoir de ne pas nous lancer dans des projets inconsidérés, mais plutôt d'entretenir et de pérenniser l'existant, sans pour autant oublier de faire évoluer notre village pour le bien-être de ses habitants. Nous devons également tout faire pour encourager l'activité économique, en stimulant nos entreprises et nos commerces.

«Mon dieu, donnez-nous la sérénité d'accepter ce que nous ne pouvons changer, le courage de changer les choses que nous pouvons changer et la sagesse d'en connaître la différence». Cette prière résume parfaitement nos efforts pour mener à bien nos existences.

A nous de ne pas subir notre avenir et de le construire, même si ce n'est pas toujours facile. **La route est parfois longue, mais il y a une route...**

André Onimus

Le nouveau Conseil Municipal



De gauche à droite en haut : David Bitzberger, Pastora Couto Lima, Christophe Doucet, Florent Ott, Armand Bretz, Sandra De Sousa, Martial Bodinet, Arnaud Deharbe, Virginie Walter, Jean Goetz, Manuel Obrecht.
De gauche à droite assis : Edith Sautter, André Onimus, Patricia Lack, Eric Fischer.

Le 3^{ème} Salon de l'Artisanat et des Métiers



Organisé par la Communauté de Communes «Essor du Rhin», ce salon a eu lieu les 26-27 et 28 septembre 2008 à Rumersheim-le-Haut.

Plus de 7 000 visiteurs ont déambulé dans les allées entre les 80 stands d'exposition représentant l'activité économique du secteur. Le samedi matin, les collégiens ont eu l'occasion de rencontrer des exposants pour réfléchir à leur avenir

professionnel. Outre la découverte des artisans, le public a pu bénéficier des animations mises en place, telles que défilés, spectacles, jeux, promenades en poney...

Un week-end ensoleillé, des exposants motivés, une foule enchantée, une organisation sans faille ! Tous les paramètres étaient réunis pour que ce salon soit une vraie réussite. Rendez-vous dans 3 ans !

QUELQUES ARTISANS DE RUMERSHEIM-LE-HAUT ÉTAIENT ÉGALEMENT PRÉSENTS. EN VOICI LA VISITE GUIDÉE !



L'entreprise «**BITZBERGER**» au grand complet (plâtrerie, isolation, carrelage, crépis), toujours à la pointe de la technologie, présentait les nouvelles tendances de décoration. **Cette entreprise vient de se voir décerner par l'Ordre des Architectes, le Trophée du Palmarès des Entreprises** (meilleure entreprise de l'année dans le Haut-Rhin pour l'activité plâtre et isolation).



Les sièges du salon de coiffure «**SÉDUCTIF**» étaient en constante ébullition : les jeunes filles étaient nombreuses à vouloir se faire coiffer ou relooker par Christelle et ses collègues.



Un jardin japonais, un jardin «zen», des bonsaïs, des arbres à nuages, un aménagement que chacun rêverait d'avoir chez lui... La société «ART CANE» avait fait très fort en installant ce havre de verdure et de paix à l'entrée de la salle polyvalente.



Au stand «HYGIAFORM», Nadège Monnin faisait le bonheur des enfants grâce à ses gaufres, crêpes, glaces et confiseries.



«NET HOME SERVICES» est une jeune entreprise créée il y a 3 ans par Gaëtane Wioland. Son siège est à Rumersheim. Elle propose tous types de services à domicile. Ce salon devrait être un bon tremplin pour cette jeune entreprise qui ne cesse d'évoluer.



Outre les bonnes relations avec les clients, Fabrice Richardet de la boucherie «AU FIN PALAIS» a particulièrement apprécié le contact avec les jeunes collégiens qui étaient très empressés autour de son stand, non seulement pour goûter quelques délices, mais aussi pour apprendre à mieux connaître son métier.



Le stand de la menuiserie «LA PETITE COGNÉE» a attiré beaucoup de visiteurs. En effet Rémy et Thierry Schelcher fêtaient les 25 années de leur entreprise, au milieu de nombreux clients et amis venus de près et de loin. Leur savoir-faire était à l'honneur !

Association Foncière Urbaine Autorisée «rue des Champs»



Une AFUA est une association syndicale de propriétaires constituée en vue d'exécuter certains travaux, entre autres les remembrements et la viabilisation des terrains.

Cela permet aux propriétaires de terrains inconstructibles, du fait de leur mauvaise configuration ou de leur enclavement, de se regrouper pour procéder au remembrement des parcelles afin d'obtenir des terrains constructibles.

L'AFUA rue des champs qui se situe derrière le cimetière, entre la rue de Bantzenheim et la rue des Champs, concerne une vingtaine de propriétaires, dont la commune.

Une première réunion des propriétaires a eu lieu le 22 février 2007 avec Monsieur Brodhag, géomètre. Durant cette réunion, une grande majorité des propriétaires s'est prononcée pour la création d'une AFUA.

Après de multiples démarches administratives, l'AFUA rue des Champs a été constituée par arrêté préfectoral le 24 janvier 2008. Le plan de remembrement a été approuvé par le Conseil Municipal le 29 juillet 2008 et par les membres de l'AFUA le 5 septembre 2008.

La maîtrise d'oeuvre des travaux d'aménagement a été confiée au bureau d'études «C.A.D.».

A ce jour, les entreprises ont été désignées suite à un appel d'offre. Les travaux de viabilisation vont démarrer dans les prochaines semaines pour une durée de 3 mois environ.

A la fin des travaux, 28 terrains de 6 à 8 ares seront disponibles pour la construction. La commune en disposera d'un certain nombre dont la vente sera décidée au coup par coup par le Conseil Municipal.

Des travaux à la mairie

La rénovation de la salle du Conseil Municipal devenait une vraie priorité. Les travaux ont démarré en novembre 2008, dans un double but :

- **Agrandir la salle du conseil qui s'avère trop petite**

Les armoires murales d'une profondeur de 80 cm qui comportaient une infime partie des dossiers courants ont été supprimées ; le conduit de cheminée inutilisé a été déposé jusqu'au plafond. Des travaux de ventilation de la salle et d'assèchement des murs ont également été entrepris. Un coin cuisine a été aménagé dans le petit local adjacent.

Un éclairage suspendu en aluminium anodisé a été posé dans la trame du plafond en bois existant. La réfection des peintures et du parquet, le remplacement du tissu des fauteuils, de même que la mise en place de parois japonaises compléteront ce «relooking», et contribueront à produire une atmosphère harmonieuse, moderne et accueillante.

- **Créer un local archives**

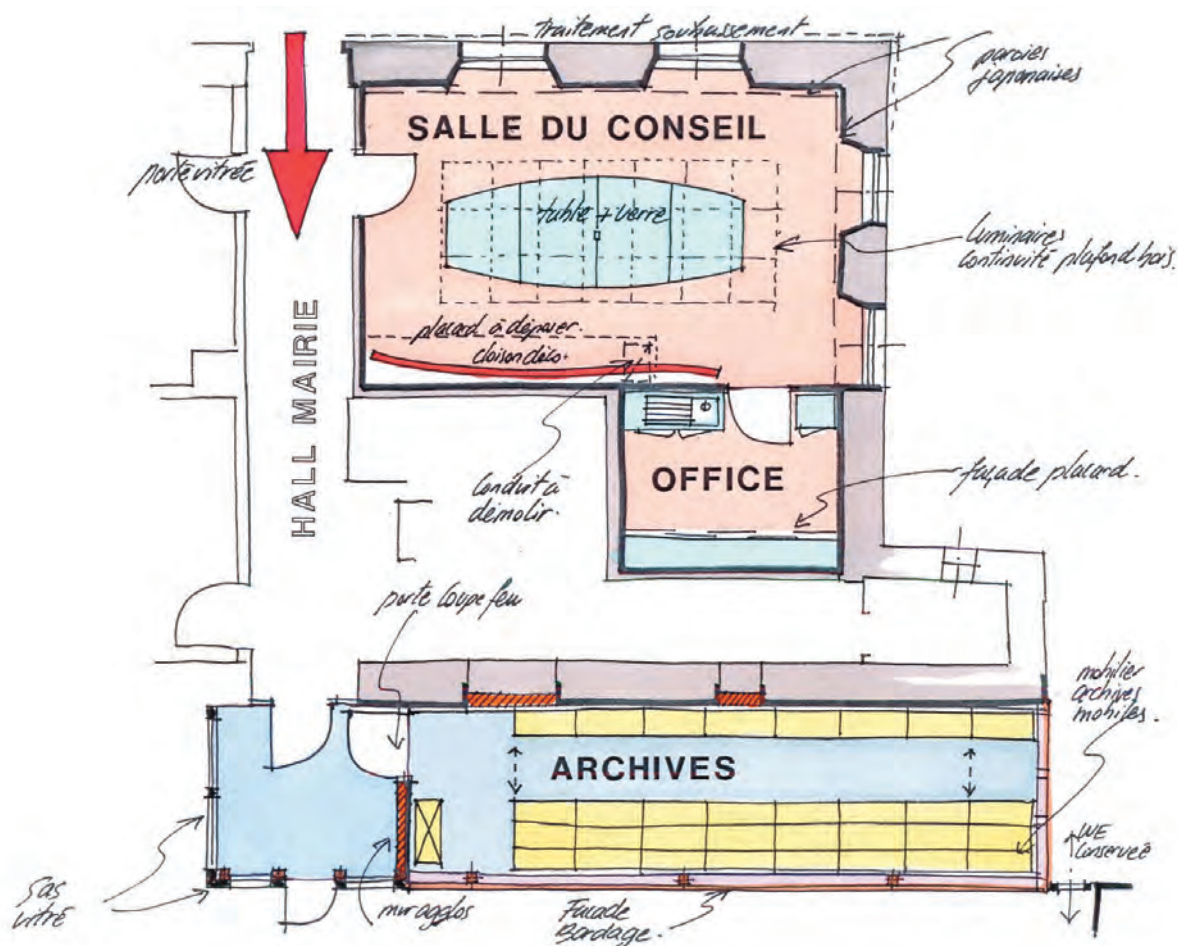
Les archives communales étaient réparties dans différents endroits de la mairie (salle du conseil, premier étage, grenier) et subissaient de fortes variations de température et d'hygrométrie. Elles seront ainsi regroupées dans un

nouveau local, créé à l'arrière de la mairie en lieu et place de la terrasse couverte existante. Cette dernière sera cloisonnée, selon les normes en vigueur (isolation thermique, résistance au feu). La véranda donnant sur le jardin sera conservée, la menuiserie existante sera cependant remplacée par un châssis en aluminium.

Les archives seront accueillies par un rayonnage mobile, optimisant au maximum la surface de rangement, pouvant supporter jusqu'à 192 mètres linéaires de dossiers ! Ce nouveau local a été conçu selon les directives des archives départementales (taux d'hygrométrie, température, luminosité...) et il permettra ainsi la conservation dans les meilleures conditions des registres datant du XVIII^e siècle à nos jours.

Pour des raisons pratiques, une porte vitrée sera également mise en place au bureau d'accueil.

Le montant total des travaux, ainsi que la mise aux normes électriques de l'ensemble du bâtiment, s'élèvent à 87 000 € HT. Une subvention d'un montant de 7 200 € a été accordée par le Département du Haut-Rhin.



La rénovation des châteaux d'eau de Rumersheim et de Bantzenheim

S'il est un bien parmi les plus précieux, car indispensable, c'est bien l'eau. L'eau de nos robinets provient de la nappe phréatique d'Alsace.

Elle y est puisée à l'aide de pompes immergées dans trois forages situés dans la forêt de la Hardt, à l'ouest du village. L'eau prélevée est acheminée par deux canalisations parallèles jusqu'aux châteaux d'eau de Rumersheim et de Bantzenheim, pour y être stockée et distribuée. Ces installations sont à la charge d'un syndicat intercommunal créé en 1947, le «Syndicat Intercommunal d'Adduction en Eau Potable de Rumersheim et Bantzenheim» (SIAEP RB).

A partir de ces deux réservoirs, l'eau est distribuée dans nos deux villages par un réseau d'adduction, sous la responsabilité des services de l'eau respectifs.

Il s'est avéré nécessaire de procéder à un entretien approfondi de ces deux ouvrages, ainsi que l'a confirmé une étude de leur structure.

C'est suite à la décision du comité directeur du 3 juin 2008, que notre syndicat d'eau a entrepris de réaliser d'importants travaux de rénovation des deux châteaux d'eau. Ils concernent essentiellement les surfaces extérieures de ces deux ouvrages. Rappelons qu'ils ont été édifiés respectivement en 1947 et en 1973.

Vous l'avez sans doute constaté en passant à proximité, le château d'eau de Rumersheim a changé d'aspect au cours de ces derniers mois.

Les opérations ont débuté le 15 juillet 2008 au château d'eau de Rumersheim, par le nettoyage à haute pression de l'intégralité de l'enveloppe (fût et cuve). Après passivation des armatures en fer, les surfaces en béton ont été restaurées par ragréage. Une mise en peinture (avec application de 3 couches) a été réalisée sur l'ensemble de l'ouvrage. L'étanchéité du dôme de la cuve a également été refaite à neuf.

Vidée de son contenu, permettant ainsi une inspection détaillée de l'intérieur de la cuve, quelques défauts d'étanchéité mineurs ont nécessité une reprise du revêtement d'étanchéité intérieure.

Par ailleurs, divers travaux de serrurerie (remplacement du couvercle du dôme, réparation de l'échelle d'accès à la cuve...) ont été effectués.

Enfin, pour couronner le tout, une fresque sur le thème de l'eau orne désormais la cuve. Il s'agit d'une œuvre peinte par une artiste, Céliane Debray, sur l'ensemble des parois de la cuve.

Les travaux de restauration du château d'eau de notre village ont été achevés pour l'essentiel à la fin du mois d'octobre. A l'issue de ces travaux, l'intérieur de la cuve a été nettoyé par l'entreprise agréée qui intervient chaque année en application des prescriptions règlementaires.

Le château d'eau de Rumersheim a été remis en service au début du mois de novembre, après contrôle de la qualité de l'eau. Il alimente nos deux villages, car le réservoir de Bantzenheim est actuellement en travaux. Ces opérations de rénovation permettront de pérenniser le patrimoine collectif que constituent les châteaux d'eau.

Ces travaux estimés à 136 000 € HT, sont effectués par une entreprise spécialisée, la société RÉSINA. Ils devraient s'achever au printemps 2009, par le château d'eau de Bantzenheim.



Le garde champêtre communal



Le garde champêtre communal est un agent qui a prêté serment devant un juge. Il intervient au nom du Maire, dans le cadre des pouvoirs de police de ce dernier.

Entré dans la fonction publique le 20 octobre 1975, Daniel Moutoussamy, après une assermentation au tribunal de Guebwiller, exerce cette fonction parallèlement à celle d'agent technique communal. Durant ses 33 années de service, il a suivi une dizaine de formations consacrées à la Police Rurale et Urbaine, dirigées par des commissaires de police et des juges d'instruction.

Le garde-champêtre entretient des relations professionnelles avec l'ensemble des habitants et il les informe sur les sujets qui les préoccupent. Sa tâche relève avant tout du sens de l'anticipation et du dialogue.

SA MISSION EST MULTIPLE

Il veille à la salubrité publique, ainsi qu'à la bonne tenue de la voirie. Il remédie au stationnement gênant de même qu'à la divagation des animaux. Dès la capture d'un animal errant, il contacte la S.P.A. à qui il donne rendez-vous pour son enlèvement. Il veille à l'application des règles spécifiques à la détention des chiens de première et de deuxième

catégorie. Il rappelle ces règles aux propriétaires et leur demande de s'y conformer.

Daniel exerce une surveillance dans le secteur rural, en particulier les forêts et les chemins ruraux. Il lutte contre les dépôts sauvages en faisant intervenir la Gendarmerie sur les lieux et il informe les communes voisines si le problème se pose sur un territoire contigu au nôtre. Il veille à toutes les formes de pollution, notamment celle du réseau d'assainissement. Il contrôle également le bon état des panneaux de signalisation routière. Il assure de façon générale la surveillance des biens communaux.

Le garde champêtre doit régulièrement aviser le Maire, ses adjoints ou la secrétaire de mairie, des problèmes auxquels il est confronté. Dans notre village, Daniel Moutoussamy a surtout un rôle de prévention et de surveillance : la sécurité de chacun est sa principale préoccupation.

En cas de difficultés majeures, il appelle la Gendarmerie qui se rend sur les lieux en sa présence.

Toutes ses interventions doivent être notifiées dans un registre de Police.

Rêve ta vie et vis tes rêves

Pour réussir leur vie professionnelle et acquérir de l'expérience, des jeunes de notre village n'ont pas hésité à partir à l'autre bout du monde... là, ils ont découvert de nouveaux horizons. Rencontre avec Mathias Thuet qui nous fait le récit de ses périples...



«Après une aventure de 15 mois à l'étranger, cela fait maintenant un an que je travaille sur l'exploitation familiale. Mais avant d'en dire plus, je devrais peut-être me présenter. J'ai 23 ans, je suis passionné de sport et j'aime la nature. J'ai toujours aidé mon père à réaliser les différents travaux sur notre ferme à Rumersheim. Ce métier m'a toujours intéressé, du fait de la multitude de tâches à réaliser. Agriculteur ? Plusieurs compétences regroupées en un seul mot. Il ne s'agit pas seulement de semer et récolter, ou de s'occuper de ses animaux.

En plus de la technicité que cela implique, il faut aussi savoir valoriser et vendre ses produits aux meilleures conditions, être gestionnaire pour faire évoluer son entreprise et analyser la demande future des consommateurs afin d'envisager peut-être une nouvelle orientation pour l'exploitation...

Toutes ces raisons m'ont orienté vers :

- Un BAC Sciences et Technologies de l'Agronomie et de l'Environnement à Rouffach
- Un BTS en Production Végétale à Dijon-Quétigny
- Puis une licence Professionnelle en Gestion des Entreprises Agricoles et Agro-alimentaires à Boulogne sur Mer

Durant mes études, j'ai appris que pour recevoir des aides à l'installation (reprise d'exploitation), il est nécessaire de réaliser un stage de 6 mois, au minimum à 50 km de l'exploitation familiale. Je réfléchis alors à mon projet pendant ma dernière année de cours, qui finit en juin 2006. Ayant réalisé un stage très intéressant dans une ferme laitière

en Australie du Sud. La ferme est 6 fois plus grande que la première, je ne pense pas en avoir fait le tour en 3 mois. 2 000 ha de blé et d'orge, et 4 000 ha de prairies pour les 400 vaches. Impressionnant !

Le dernier mois, j'ai voyagé avec d'autres stagiaires français à travers l'Australie, 10 000 km parcourus, en passant par Sydney, Melbourne, Adelaïde, Alice Springs, la Tasmanie... La liste est longue... Passionnant !

Après 7 mois, il est temps de partir. De Sydney, je m'envole directement pour Calgary, dans la province de l'Alberta au Canada. Le choc est plutôt rude, je passe de 35° C à -12° C. Par la suite, je m'estime heureux quand j'apprends que la température peut facilement descendre à -35° C. Comme en Australie, l'accueil est chaleureux, les gens aimables et serviables. La ferme se situe à Milk River en Alberta, à 16 km de la frontière avec les Etats-Unis : 1 400 ha en céréales ; blé, orge, ray-grass... Et de nouveau une famille d'accueil



en Irlande pendant le BTS, je décide de repartir à l'étranger, une superbe occasion de voyager. Et en septembre 2006, je m'envole...

Je passe 7 mois en Australie où je débute sur une exploitation de 1 000 ha, à Hay en Nouvelle Galles du Sud, en cultures irriguées. Les modes de production sont bien sûr incomparables, tout est tellement démesuré... Je suis logé dans une famille d'accueil, les débuts sont un peu durs à cause de la langue, mais cette difficulté s'estompe vite. Le temps file, tellement de choses à découvrir ! Des plaines à perte de vue, des machines immenses, une faune très exotique, des routes dont on n'aperçoit jamais le bout, et la chaleur... 40° C, une moyenne pendant l'été, pouvant grimper jusqu'à 50° C, voire 60° C... On s'y habitue.

Après 3 mois, je change d'exploitation, pas assez de travail pour moi en raison d'une grave sécheresse qui a obligé mon patron à se séparer de 2 salariés et à laisser inculte plus de la moitié de ses terres. Je pars dans l'état voisin, à Loxton,

géniale. Les travaux sont parfois intenses, il n'est pas rare que je fasse 90 h voire 100 h par semaine durant les semis ou la récolte. C'est le métier qui veut ça ! Je profite de mes congés pour aller dans les Rocheuses toutes proches, puis pour parcourir la côte ouest des Etats-Unis jusqu'au Mexique. Là encore, des paysages magnifiques et des étendues sauvages à perte de vue. Inoubliable !

Les 7 mois passent, mais pas mon envie de découvertes et de voyages. Je prolonge alors mon séjour d'un mois, afin d'aller en Amérique du Sud, rien que pour les yeux dirait-on. Retour en France en décembre 2007, après 15 mois à l'étranger. Bizarre de se retrouver chez soi. Mais la réalité reprend vite le dessus, avec les habitudes du quotidien. Aujourd'hui, je travaille sur l'exploitation familiale. Les contraintes liées au métier sont nombreuses (horaires, météo, dépendance de la politique européenne) mais cela est vite compensé par la vie au grand air et la liberté d'action que permet cette activité professionnelle».

Les voyages forment la jeunesse



Titulaire d'un Bac scientifique S option ATC (Agronomie Territoire et Citoyenneté) décroché à 17 ans, et passionné d'agriculture dès son plus jeune âge, Mikaël Kieffer a intégré l'Institut Polytechnique LaSalle Beauvais (60) en septembre 2006. Cet établissement forme en 5 ans des ingénieurs généralistes, futurs cadres dirigeants du monde économique et notamment des filières agricoles, agro-alimentaires, alimentation et santé, géologie et environnement.

Après un recrutement sélectif, la formation couvre toutes les disciplines scientifiques nécessaires à l'ingénieur (biologie animale, physiologie, pédologie, agroclimatologie...), tout en s'appuyant sur une recherche de haut niveau.

C'est dans le cadre de ses études que Mikaël est parti début août 2008, pour un stage de 5 mois aux Etats-Unis. Il est allé rejoindre une ferme familiale (père, fils et 5 employés) dans le Minnesota (Etat de plus de 225 000 km² soit un tiers de la France, au nord des USA, à l'ouest des grands lacs, relief plat, été chaud, hiver très froid).

MIKAËL NOUS RACONTE SON AVENTURE...

«La ferme se situe à quelques kilomètres de la ville de Breckenridge et s'étend sur plus de 4 000 ha, soit 360 ha de maïs, 1 400 ha de soja, 1 700 ha de blé et 570 ha de betteraves. Les champs les plus éloignés sont à une cinquantaine de kilomètres de la ferme.

Le parc matériel est très impressionnant, très récent et très bien entretenu :

- 5 moissonneuses batteuses avec coupe à blé de 9 à 12 m
- 4 tracteurs de 500 chevaux • 5 tracteurs entre 150 et 250 chevaux
- 15 camions • 5 pick-up • 3 quads • 2 motos-neige
- semoirs à maïs de 24 rangs • déchaumeurs de 12 m
- 3 hangars avec tous les outils possibles et inimaginables • 12 silos à grains...

Je suis arrivé pour le début de la moisson du blé et j'ai eu ma propre moissonneuse : c'était assez bizarre et spectaculaire de voir 5 machines moissonner en même temps sur un seul champ ! Si le tracteur avec le transbordeur et les camions arrivaient à tenir la cadence, les moissonneuses ne s'arrêtaient jamais. C'était donc un vrai travail d'équipe et de management (ex : calculer le nombre de camions suivant la distance et le temps mis entre le champ et le lieu de déchargement).

Vers la mi-septembre a commencé la récolte des betteraves. Je conduisais un camion et je charriais les betteraves du

champ au point de collecte. Puis vint le tour du soja et du maïs, «le bec» 12 rangs étant déjà prêt. En effet, dès que les conditions météorologiques ne sont pas bonnes pour aller aux champs, nous entretenons, réparons, nettoyons le matériel».

MIKAËL NOUS LIVRE SES IMPRESSIONS...

«Ici tout est plus grand : les fermes, les routes, les voitures, les camions, les rues, tout !

- Tous les tracteurs ou moissonneuses sont en roues jumelées, voire triplées et pas de soucis pour circuler sur les routes, elles sont tellement larges !
- Toutes les rues et routes sont droites, orientées Nord-Sud et Est-Ouest.
- Les gens sont très ouverts d'esprit, accueillants, mais ils font tout pour montrer leur réussite, que ce soit par leurs voitures, leurs pick-up ou leurs tracteurs.
- Quasiment toutes les maisons arborent fièrement le drapeau américain.
- A la télévision, les films sont coupés une bonne dizaine de fois par la publicité, ce qui est assez énervant.
- Une chose me paraît étrange : on a le droit de rouler à partir de 16 ans en voiture, mais on n'a pas le droit de boire d'alcool avant 21 ans.
- Le plus dur en arrivant ici, c'est de constater que malgré des années d'apprentissage de l'anglais, il est très difficile de comprendre les américains à cause de leur vitesse d'élocution et surtout de leur accent».

La route de l'aventure

Une équipe de jeunes scouts mulhousiens, a effectué cet été un voyage humanitaire au Togo. Gilles Geny, un jeune rumersheimois de 19 ans était du voyage. Il raconte...

Pourquoi le Togo ?

- la langue officielle est le français
- c'est un pays où il n'y a pas de conflit
- les contacts sur place sont fiables

«Le 26 juillet 2008, après une année de préparation, nous arrivons enfin à Lomé, capitale du Togo. L'accueil s'est bien passé, les scouts togolais ont été très chaleureux. Nous avons visité la ville, le marché des Fétiches et apprécié la plage et le grand marché. Le soir, nous avons participé à la traditionnelle soirée scoute-togolaise où nous avons appris à danser sur les rythmes africains.

Après quatre jours à Lomé, départ pour Kara (nord du Togo). Journée de bus assez folklorique puisqu'il nous a fallu 10 h pour parcourir 480 km dans une ambiance africaine. A Kara, nous avons été hébergés dans la bibliothèque et nous avons fait connaissance avec les enfants. Le temps passé à Kara s'est divisé en deux étapes : animation de jeunes et rénovation d'une bibliothèque.

1. Les animations s'élaboraient autour des contes tels que Blanche-Neige, le Petit Poucet et le Chaperon Rouge. Nous avons préparé des jeux, des chansons et des spectacles, ainsi qu'une journée «olympiades» sur la place du marché de Dongoyo.

2. La rénovation de la bibliothèque a été plus physique : nettoyer, poncer et peindre les murs du local, puis numéroter et classer tous les livres.

Toujours dans le cadre de notre projet, nous nous sommes rendus dans une coopérative où des personnes handicapées confectionnaient des objets : cartes et tissus traditionnels. Ensuite, nous avons visité le parc de Sarakawa et observé les animaux : zèbres, buffles, antilopes... Enfin, nous avons vu travailler le forgeron (artisan traditionnel) du village.

Un autre aspect important a été la nourriture : le repas habituel est constitué de féculents (surtout riz), de viandes (directement du producteur au consommateur : on tue l'animal sur place, puis on le mange), de fruits (bananes, mangues), sans oublier les pâtes (fufu = mil concassé). Nous n'avons par contre jamais mangé d'aliments tels que yaourts, fromages ou gâteaux.

Le bilan de ce séjour togolais a été très satisfaisant : en plus d'avoir eu la chance de vivre la diversité culturelle à l'étranger, nous avons pris part à des activités enrichissantes. Nous avons aussi confronté nos opinions avec les scouts togolais et appris à devenir plus responsables».



Un Rumersheimois au Kazakhstan



Il y a 8 ans, dans notre Bulletin Communal, nous vous avons déjà raconté les périples d'un «enfant du pays» avide de voyages et de réussite professionnelle. Et nous vous avons promis une suite...

Stéphane Onimus nous avait ouvert les portes sur le Moyen-Orient, pays qu'il nous avait fait découvrir avec passion. Aujourd'hui ce jeune homme de 32 ans nous présente son nouveau «port d'attache» : le Kazakhstan... Ci-dessous, portrait en «questions-réponses» par e-mail, de Stéphane Onimus depuis le sol «Kazak» à plus de 5 000 km de notre village hardtois.

Quel a été ton parcours professionnel avant d'arriver au Kazakhstan ?

«Lors de ma dernière année d'étude à l'Ecole Supérieure de Commerce (ESC) de Dijon, j'ai effectué un stage de 6 mois dans le département marketing et vente de l'hôtel «le Méridien» à Abu Dhabi aux Emirats Arabes Unis. Ce stage a débouché sur un poste de cadre commercial (business development executive) que j'ai démarré en juillet 1999 suite à l'obtention de mon diplôme de l'Ecole Supérieure de Commerce de Dijon. Au bout de 12 mois, j'ai été promu au poste de chef des «ventes entreprises» (corporate sales manager).

En novembre 2001, j'ai rejoint le groupe ITW (Illinois Tool Works), un très grand groupe américain classé 175^{ème} entreprise mondiale, au poste de chef de zone du Moyen-Orient (Regional Manager), basé à Dubaï toujours aux Emirats Arabes Unis. Ma zone s'est élargie à l'Iran et à la

Turquie en 2002. En 2003, j'ai été promu au poste de chef de zone du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord et j'ai ainsi partagé mon temps entre mon bureau en France (à Valence) et celui de Dubaï.

J'ai quitté ITW début 2006 afin de créer ma première société «Profix.KZ» au Kazakhstan. Depuis un peu plus d'un an, je travaille avec un nouvel associé et notre société actuelle se nomme «Arco Ltd».

Comment décrirais-tu le Kazakhstan ?

«Disons que le Kazakhstan et l'Asie Centrale plus généralement sont des régions peu connues en France. Beaucoup de gens pensent que tous les pays dont le nom se finit par «stan» ressemblent à l'Afghanistan. En fait, cela n'a rien à voir. Le Kazakhstan n'a même pas de frontières communes avec l'Afghanistan et il y a 2 000 km entre Kabul et Astana la capitale du Kazakhstan... en bref l'équivalent de Mulhouse à Moscou.

Je vis à Almaty qui est la plus grande ville du pays avec ses 2 millions d'habitants et qui se trouve dans le sud du pays à 20 km du Kirghizstan et à 300 km de la Chine. Tout proche d'Almaty se trouvent des montagnes dont les sommets culminent à 5 000 m voire jusqu'à 7 000 m un peu plus loin...

Depuis 5-6 ans, le Kazakhstan est en plein développement économique. C'est un pays très gros exportateur de pétrole, gaz, uranium, fer et autres ressources naturelles. Il est de plus en plus difficile de distinguer les traces de l'Union

Soviétique au Kazakhstan et Almaty est devenu l'équivalent de Dubaï en Asie Centrale, avec ses nouveaux gratte-ciels ultra-modernes et ses zones franches économiques».

Pourquoi avoir choisi ce pays pour te lancer dans la création d'une entreprise ?

«Je suis venu au Kazakhstan pour rejoindre ma compagne Yevgeniya. Cela a été l'occasion de devenir entrepreneur, une idée que j'avais dans la tête depuis l'ESC. Ce n'est peut-être qu'une impression, mais la création d'entreprise me paraît plus simple à l'étranger qu'en France».

Comment as-tu créé cette entreprise, quelles ont été tes démarches et combien de temps cela a-t-il duré ?

«Techniquement la création d'une entreprise est relativement rapide, une semaine tout au plus. Initialement, ce qui m'a pris le plus de temps c'est l'étude de marché qui a duré presque 6 mois, car je cumulais mon travail pour ITW et plusieurs déplacements sur place. Personnellement le plus grand challenge pour moi c'est l'apprentissage de la langue : le russe».

Quelle description peux-tu donner de ton entreprise actuelle et comment fonctionne-t-elle ?

«L'entreprise a actuellement 3 activités bien distinctes :

- Importation des marques «Spit» et «Paslode» (matériels de constructions professionnels) et vente de ces matériels auprès des principales entreprises du pays et auprès des sociétés pétrolières et minières.
- Importation et vente de groupes électrogènes «Euro-power», principalement à destinations des particuliers.
- Travaux en coopération avec «Cegelec» sur des projets d'infrastructures de transport tel que aéroports, métros et lignes de chemin de fer (intégration de systèmes et installations à courant faible).

Nous avons un directeur local pour notre société «Arco Ltd» pour gérer l'entreprise et les équipes au jour le jour. Il en

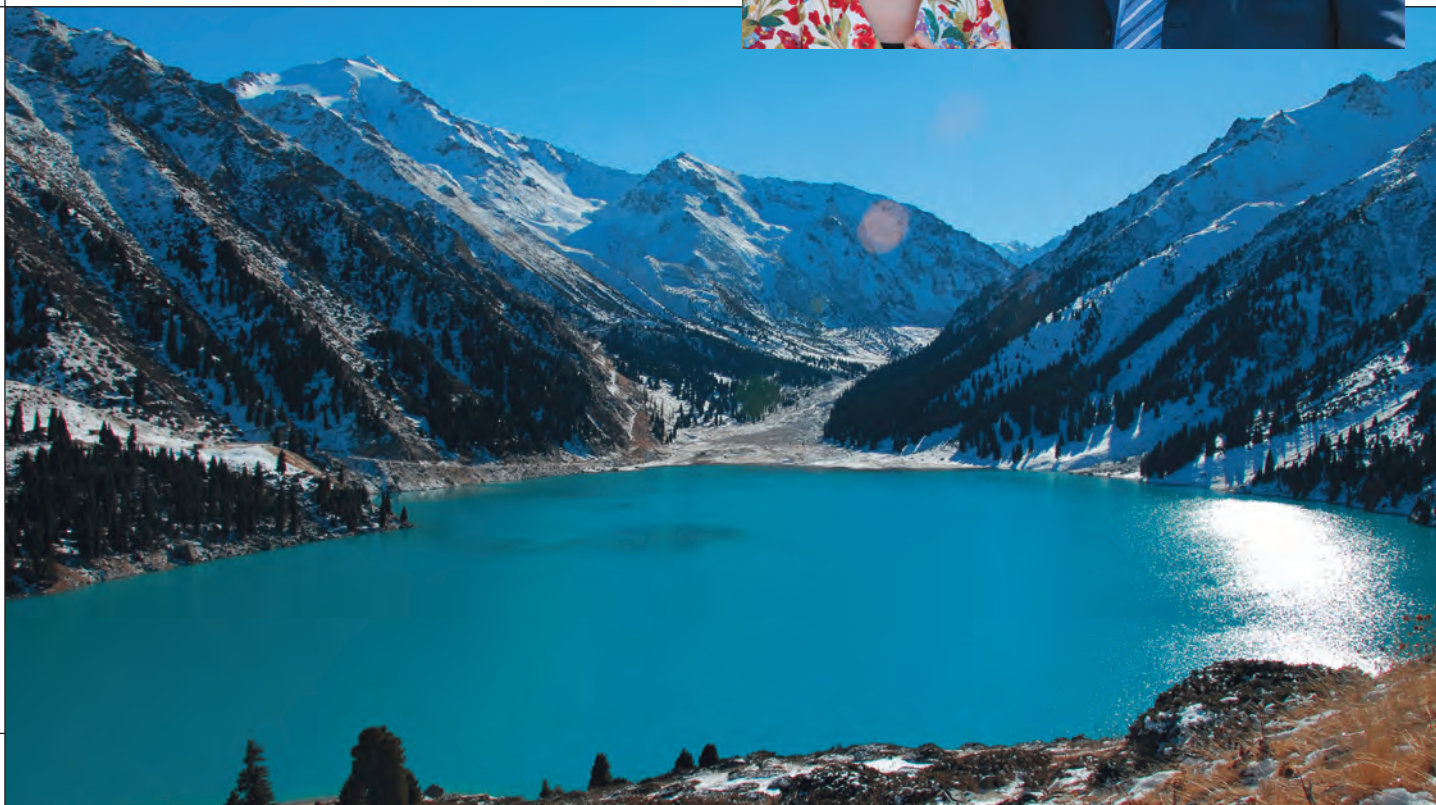
sera de même pour la nouvelle société. Mon rôle se limite à celui de copropriétaire, ce qui me permet de me concentrer sur le développement de l'entreprise à moyen et long terme ainsi qu'aux nouveaux projets».

As-tu des projets pour l'avenir de ton entreprise ou dans le domaine privé ?

«Nous sommes en train de monter une nouvelle entreprise au Kazakhstan qui devrait démarrer en automne 2008. C'est donc beaucoup de travail et de stress en ce moment. Cette nouvelle entreprise tourne autour des voitures de luxe (l'automobile, une de mes passions) mais je vous en dirai plus dans un prochain numéro... Je n'ai pas prévu de revenir en Europe pour le moment, à part bien entendu pour les vacances ! L'avenir passera certainement par l'internationalisation de mes activités avec peut-être un nouveau business à Dubaï et/ou dans le sud-est asiatique. Ce qui me donnera l'occasion de voyager un peu plus et de voir des amis éparpillés un peu partout autour du Kazakhstan».

Quels seraient les conseils que tu donnerais à un jeune qui aimerait vivre la même expérience que toi ?

«Il suffit de vouloir mais c'est vrai que le plus dur est de faire le grand saut. Ensuite, bien entendu il y a des moments plus difficiles que d'autres mais peu d'entrepreneurs regrettent de s'être lancés. Il y a une grande satisfaction à maîtriser son destin. Il faut parfois sauter du pont et s'inventer des ailes pendant la descente».



Un rêve de petite fille

Toute petite, Aurélie Collinet (25 ans) était déjà passionnée par le sport et les pompiers, notamment pour leur rôle de porter secours aux personnes. Récit d'une «combattante» sur son parcours...

«Après mon BAC STL (Sciences et Technologies de Laboratoire), option contrôle et régulation et un BTS CIRA (Contrôle Industriel et Régulation Automatique), je me suis quand même décidée à m'orienter vers ma passion, en m'engageant dans l'Armée de Terre.

Mon choix s'est porté sur la Sécurité Civile, car ce sont des militaires qui font un travail se rapprochant le plus de celui des pompiers : ils viennent au secours de la population.

Ils interviennent en métropole pour renforcer les secours départementaux ou régionaux en cas de catastrophes naturelles, telles que tremblements de terre ou feux de forêt. En cas de catastrophes technologiques avec des risques radiologiques ou chimiques, ils mettent leur expérience au service de la population. Exceptionnellement, ils interviennent aussi hors des frontières.

Le 5 octobre 2004, je me suis engagée à l'UIISC 7, Unité d'Instruction et d'Intervention de la Sécurité Civile de Brignoles (Var 83). J'ai fait un mois de classes afin d'apprendre les rudiments, la vie et le règlement militaires. Après cela, j'ai eu deux mois de formation concernant le secours à la personne, les feux de forêt, le sauvetage, le déblaiement et la protection contre les chutes. A la fin de cette formation, j'ai été affectée à la compagnie d'instruction où je m'occupais de la formation des jeunes recrues. Lors de la période estivale de juin à septembre, j'étais détachée à la compagnie de risques naturels, de manière à renforcer les équipes lors des campagnes de feux de forêts en Corse.

Au bout de deux ans dans l'unité, j'ai ressenti le besoin de me rapprocher de mon domicile. Le 5 octobre 2006, je me suis donc engagée pour trois ans au 1^{er} RA (Régiment d'Artillerie) de Belfort, où je suis actuellement affectée au service médical.



Au quotidien, je m'occupe des visites médicales annuelles, des tâches administratives et j'assiste les infirmiers ou les médecins lors des soins ou autres actes médicaux. Je m'implique aussi dans le soutien médical des troupes en manoeuvres ou en exercices.

Au jour d'aujourd'hui, il me reste encore un an à effectuer au sein de ce régiment. Je souhaite poursuivre ma formation afin de pouvoir passer le concours d'infirmière au sein de l'armée.

En dehors de mon travail, j'évolue en tant que pompier volontaire au centre de secours de Belfort Sud, où j'effectue régulièrement des gardes durant la semaine et le week-end. Je prends quand même le temps de faire du sport, soit au régiment, soit à Rumersheim où j'évolue dans l'équipe 1 de basket depuis 5 ans».

Des rangers sur le sol de Rumersheim



Gaëtan Prestel, un jeune Rumersheimois de 20 ans, vient de s'engager dans l'Armée de Terre... L'idée d'incorporer l'armée a toujours fait partie de ses rêves. A l'âge de 6 ans, il a déjà intégré la clique des Sapeurs-Pompiers de Rumersheim où il a joué du tambour, et il fut par la suite l'un des premiers JSP (Jeunes Sapeurs-Pompiers). En s'engageant, il a trouvé un métier avec des valeurs qui lui sont chères : port de l'uniforme, respect de la hiérarchie, services aux personnes et à la société...

Gaëtan a d'abord suivi un stage de trois jours à Nancy où il a subi une batterie de tests physiques, psycho-techniques et médicaux. Il a pu s'orienter vers le domaine qui l'intéressait plus particulièrement : l'infanterie spécialisée dans le combat.

En janvier 2008, il a intégré l'infanterie au sein du 16ème bataillon de chasseurs à Saarebourg (Allemagne). Pendant les 6 mois de classe, il a d'abord suivi la FGI (formation générale d'instruction) avec les apprentissages de base de l'armée (marche, tir, bivouac sur le terrain). Puis il a bénéficié de la FSI (formation spécialisée de l'infanterie) qui était plus axée sur le combat.

Au cours de sa formation, Gaëtan a vécu un moment d'une intense émotion lors de la cérémonie de «Présentation au Fanion» au Mémorial de Verdun, symbole de la «Grande Guerre», avec la présence de milliers de chasseurs au coeur de cet espace martyrisé par l'Histoire.

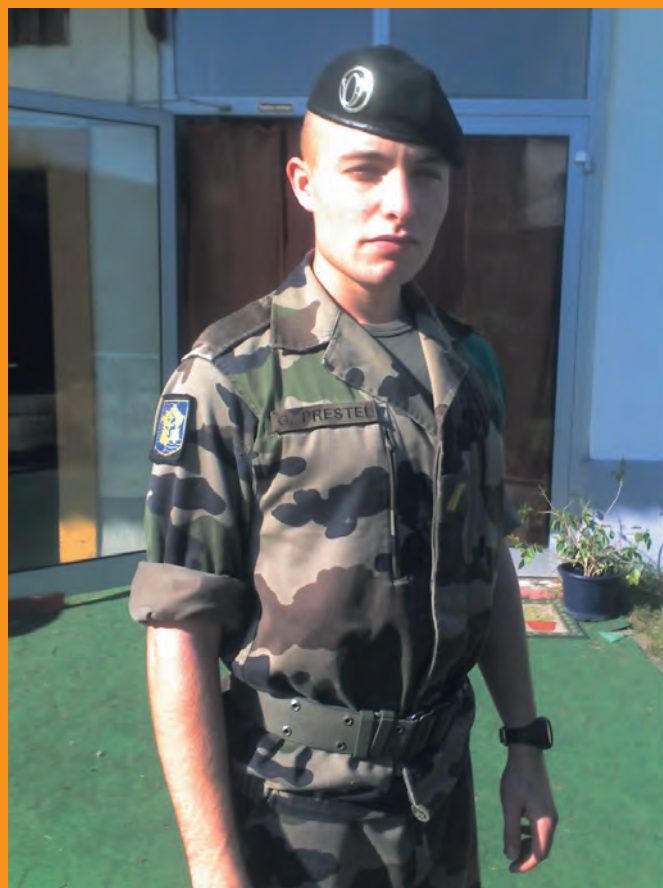
Ces 6 mois de classe lui ont permis de s'aguerrir aussi bien physiquement que mentalement. Ils ont conforté sa volonté d'entrer dans l'armée. Il a signé un contrat de 5 ans. Il est ainsi devenu «chasseur 1^{ère} classe» en intégrant la 4^{ème} compagnie de combat.

Ses journées sont longues et ne se ressemblent pas : rapport à 7 h, sports collectifs, sports de combat, endurance (il faut garder la condition physique), cours d'armement, manoeuvres, stages de spécialisation (radiographie, pilote d'engins blindés, tireur d'élite...)

Le bataillon qu'il a rejoint se tient prêt pour partir en mission (de durée moyenne de quatre mois). Celle-ci peut avoir un rôle humanitaire, mais aussi de maintien de l'ordre dans un cadre multinational (Afghanistan, Côte d'Ivoire, Tchad, Kosovo).

Ses camarades et lui-même n'appréhendent pas leur première mission, car ils ont hâte de se «retrouver» sur le terrain. Ils sont bien préparés et sont pressés d'être au contact avec la population qu'ils seront amenés à rencontrer, voire à protéger.

Dans deux ans environ, quand il aura fait ses preuves et acquis une certaine expérience, Gaëtan pense préparer des examens pour «monter en grade» et accéder ainsi à d'autres responsabilités.



Un champion inter-régional d'escalade

Arnaud Greder habite à Rumersheim depuis l'âge de neuf ans. C'est à cette époque qu'il a choisi de faire de son passe-temps favori (grimper aux arbres) son sport principal, l'escalade.



Il s'est tout d'abord dirigé vers le club d'Ottmarsheim qui dispose d'un moniteur B.E. (breveté d'escalade). Il a très vite été remarqué et soutenu par les dirigeants, Claude Impini et Alain Wadel. Aujourd'hui âgé de 16 ans, il s'entraîne deux fois par semaine à Ottmarsheim, mais il a également intégré le C.L.E. de Colmar (centre local d'entraînement) depuis deux ans, pour approfondir sa technique. Chaque année, il participe à un stage pendant les vacances de Pâques, et en général toutes ses vacances sont orientées vers sa passion.

L'ESCALADE COMPORTE 2 FACETTES :

• LA COMPÉTITION OFFICIELLE EN SALLE

Le championnat d'Alsace s'est déroulé à Munster le 3 mars dernier. Il ne fut pas de tout repos pour Arnaud qui, après une finale très disputée, a remporté **son premier titre de champion d'Alsace**. Fort de ce titre, il s'est rendu au championnat inter-régional à Troyes avec les grimpeurs qualifiés des autres clubs d'Alsace, pour se mesurer aux divers champions des régions de l'Est de la France.

La compétition s'est déroulée sur un week-end. Le premier jour a été consacré aux qualifications des inscrits dans les différentes catégories. Il n'a eu aucun problème à se qualifier en terminant premier de sa catégorie. Malgré une forte pression sur les épaules (puisque'il passait en dernière position), il a remporté la compétition devant un public survolté. Il a ainsi été qualifié pour le championnat de France où il a terminé 38e sur 60, mais il espère faire mieux la saison prochaine.

• LE MUR NATUREL

Contrairement à la salle qui est un moyen d'entraînement et où les points «d'assurance» sont normalisés, à l'extérieur ceux-ci dépendent par contre de la personne qui place les «spits» (points d'ancrage)...

Dans la région, nous avons de magnifiques sites naturels dans d'anciennes carrières de grès rose à Gueberrschwihr ou à Bergholtz, où les «voies» atteignent près de 30 m. Ils sont libres d'accès et sont répertoriés selon leur niveau de

difficulté dans un topo que l'on peut se procurer sur internet. Ailleurs en France, on dispose aussi de sites mythiques, tel que le «Verdon» ou le «Ceuse» (près de Gap). Arnaud a déjà réalisé le «Brévant» (180 m) à Chamonix, en face du Mont-Blanc ainsi que plusieurs autres voies de 200 m en Suisse.

L'escalade sportive nécessite un grand sens de responsabilité pour affronter le vide, un bon mental et une forte rigueur dans la pratique et l'entraînement.

Les parents d'Arnaud sont toujours présents lors des compétitions pour le soutenir moralement, mais aussi pour admirer le spectacle : le style de chaque grimpeur, l'aisance de certains, la fluidité du mouvement de l'autre.

Arnaud est actuellement en 1^{ère} S au lycée Théodore Deck à Guebwiller, où il obtient également de très bons résultats à la grande satisfaction de ses parents. Il pense se diriger vers l'aéronautique ou l'aérospatiale après l'obtention de son baccalauréat.

Ce grand passionné de l'escalade a les yeux qui pétillent quand il évoque son activité préférée et il aurait encore mille choses à nous raconter... Nous lui souhaitons «bonne grimpe» pour ses exploits sportifs et une réussite scolaire à la hauteur de ses ambitions, car il est l'exemple type d'une «tête bien faite dans un corps sain».

«Le sport est dépassement de soi. Le sport est école de vie» (Aimé Jacquet)

Chanteuse d'ici



Marie Wolny (née Schelcher) est une charmante jeune femme qui habite depuis 1 an à Rumersheim avec son mari Mariusz. Elle a passé son enfance et son adolescence à Fessenheim et «elle est tombée dans la musique toute petite» car tous les membres de sa famille sont musiciens et/ou chanteurs.

Tout naturellement elle a pris son premier cour de clarinette à l'âge de 6 ans. Avec sa soeur Virginie, elle a toujours animé les fêtes de famille. Elle a fait partie de l'entente musicale Rumersheim-Fessenheim pendant de nombreuses années et elle a également donné des leçons de clarinette à l'école de musique de 2000 à 2004. Parallèlement afin de perfectionner sa voix, elle a pris des cours de chant lyrique...

C'est en 2002 qu'elle a rejoint le groupe créé par sa soeur et son beau-frère Dominique, la compagnie «Le vent en poupe». Le spectacle actuel dont Marie fait partie, s'intitule «Chansons d'ici». La musique a été écrite par Virginie et Dominique, mais l'arrangement et la mise en scène ont été réalisés par l'ensemble du groupe.

Mais où sont-ils allés chercher le «contenu» de leur spectacle ? Saviez-vous qu'il existe par chez nous un nombre inimaginable de poètes ? Ils noircissent des cahiers entiers et les oublient parfois au fond de leurs tiroirs entre les factures d'électricité, les bouts de ficelle et les crayons mal taillés.

Virginie et Dominique sont allés jeter un coup d'oeil indiscret dans ces tiroirs et y ont découvert un bric à brac de perles :

une poignée de jolis mots, quelques grincements de dents, des déclarations d'amour, une brassée d'humour, de charmantes maladresses et des tourbillons de virtuoses. Ces textes ont été transformés en chansons pour construire un spectacle original, pétillant et coloré.

Une espèce d'anthologie, fruit de rencontres et de coups de coeur avec des poètes renommés de notre belle région mais aussi avec des illustres inconnus dont le talent mérite d'être retenu.

Guy (le papa de Marie et de Virginie) et Patrick viennent renforcer cette charmante troupe : ensemble, par leurs chants, leurs nombreux instruments (guitare, haut-boys, accordéon, tuba, contrebasse, mandoline, clarinette...) et leur répertoire très varié (rock français, reggae, chanson française traditionnelle...), ils vous emmènent dans un tourbillon de musique à la fois gaie, mélodieuse et entraînante, le tout dans la bonne humeur.

Les prochaines représentations de ce spectacle auront lieu :

- Mardi 5 mai 2009 au «Café Littéraire» à St-Louis (68)
- Vendredi 29 mai 2009 à «La Saline» à Soultz-Sous-Forêts (67)

Laissez-vous embarquer dans cette formidable aventure, vous n'y trouverez que du bonheur !

Pour tous renseignements : www.leventenpoupe.fr

Une aquarelliste, une artiste généreuse

«Une aquarelle n'est pas une histoire, c'est la traduction d'une sensation, d'un souvenir, d'un état d'âme».

Hugo Pratt

Originaire de Bantzenheim, Hélène ADAM est issue d'une famille nombreuse. Après son mariage, elle a suivi son mari qui se déplaçait dans toute la France pour raison professionnelle. Lorsque leurs trois enfants sont en âge d'être scolarisés, les époux ADAM décident de retrouver une vie sédentaire en s'installant à Rumersheim. Et alors, Hélène se consacre entièrement à l'éducation de ses enfants. Mais elle n'oublie pas pour autant le crochet, la couture, le jardinage et surtout l'aquarelle.

Depuis toute petite, Hélène était attirée par le dessin et la peinture : «C'est une marque de la famille». Mais c'est seulement en 1990 qu'elle prend ses premiers cours d'aquarelle. Elle s'ennuie, les enfants ont grandi. Alors son mari lui propose de s'inscrire à l'Université Populaire. Cela lui a permis d'acquérir des connaissances, de la technique et de la maîtrise. Suite au départ de l'un de ses professeurs, on lui a proposé de donner des cours d'aquarelle. «Les cours sont enrichissants, ils ont lieu une fois par semaine, ce sont des moments d'échanges. C'est divertissant et chacun est libre de faire à sa façon».

Pour Hélène, tous les thèmes sont sources d'inspiration, une belle image, une photo, une carte postale, un paysage, un portrait, une reproduction. Elle ne travaille pas souvent dans la nature.

«Lors de mon dernier voyage en Corse, j'ai pris énormément de photos car les paysages y sont merveilleux et préservés ; je m'inspirerai sûrement de ces souvenirs pour la réalisation de mes prochaines aquarelles».

Hélène est équipée, elle possède une boîte dans laquelle elle range ses godets de peinture ainsi que différentes sortes de pinceaux. D'autres matériaux peuvent compléter cette panoplie, comme le sel, un spray contenant de l'eau, de la bougie ou encore la gomme liquide qui permettent de donner des effets à la peinture.

Hélène est très généreuse, elle offre beaucoup de ses peintures, elle aime faire plaisir et partager sa passion. Lorsqu'elle peint, elle s'évade, elle s'oublie et elle rêve. Elle a réalisé plus de 200 aquarelles. Chaque peinture est conçue en plusieurs étapes «faut que ça mijote». La plupart de ses œuvres sont accrochées dans différentes pièces de la maison.

N'oublions pas de souligner que cette sympathique artiste offre depuis plusieurs années l'un de ses tableaux pour la tombola du Téléthon. Vous ne la connaissez pas ? Alors, vous pourrez découvrir ses magnifiques aquarelles lors de la randonnée cycliste en mai 2009...



La fête des voisins



Le 7 Juin au soir, la rue Charlemagne était barrée.
La fête des voisins était organisée.
Pas de travaux, pas d'accident,
La fête bâtit son plein avec ses résidents.

Presque tous étaient là, petits et grands,
Mais ne se connaissent pas vraiment.
Des affinités sont toutefois nées,
Car avant d'y habiter
Plus d'un an de travaux,
A suer sang et eaux,
A échanger perceuse et coup de main
Avec son futur voisin.

Tout le monde se croise, tout le monde se voit.
Peu ont déjà échangé un verre, un repas.
Le principe est le suivant :
Sous la tente, à l'abri du vent,
Chacun y met du sien, l'un ramène le vin,
L'autre une salade et le pain,
Un autre un dessert.

A 19h les mains se serrent.
L'apéro déclenche les rigolades,
Quand arrivent les grillades.
Le digestif, comme un gâteau sous la cerise
Clôture une soirée où la bonne humeur fût de mise.
Et tout le monde tard dans la soirée,
Se sépare en jurant de recommencer.

Christophe Doucet

Les écoles en images



Carnaval



Visite des correspondants allemands

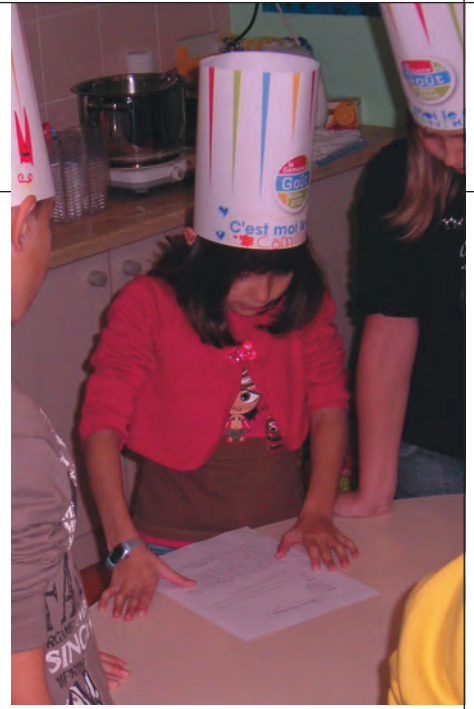


Initiation au Golf



Interview du Maire





La semaine du goût



La Saint-Nicolas



La kermesse



Interview du Maire



La kermesse

Exercices d'évacuation des écoliers



Pour des raisons de sécurité et pour rassurer les enfants, les pompiers interviennent régulièrement dans nos écoles. Cette année, les enfants ont pu bénéficier de la présence d'une quinzaine de pompiers. Ce fut très impressionnant d'entendre la sirène se rapprocher et de voir le camion rouge des pompiers s'arrêter devant le portail. Tout le monde a joué le jeu et a pris cet exercice très au sérieux.

UNE SIMULATION RÉUSSIE À L'ÉCOLE PRIMAIRE

A l'école primaire, ce samedi 24 mai 2008 tout semblait normal. Tout à coup, à 8 h 30, l'alarme retentit. Les élèves ont évacué calmement les locaux pour se regrouper sous le petit préau, alors que la directrice composait le 18. Les enseignants ont fait l'appel et ils ont constaté qu'un élève était absent. Lorsque les pompiers sont arrivés sur place, ils ont été mis au courant de la situation.

Deux pompiers équipés pour intervenir lors des incendies sont rentrés dans l'école pour rechercher la victime. De plus, pour assurer leur protection, ils portaient un appareil respiratoire isolant (qui permet d'évoluer dans une atmosphère toxique), une lance, une lampe de poche et ils étaient rattachés à une ligne de vie (corde leur permettant de retrouver la sortie). Heureusement, la victime a été retrouvée, saine et sauve.

Les pompiers ont aussi mis en place trois ateliers. Au niveau du premier, les enfants pouvaient tester les différentes lances sous pression. Le deuxième expliquait la prise en charge de la victime et enfin le dernier présentait l'appareil respiratoire isolant.

Puis le chef de corps en a profité pour expliquer aux enfants l'importance de bien travailler à l'école pour devenir pompier professionnel.

A L'ÉCOLE MATERNELLE

Un peu plus tard dans la matinée, les pompiers ont rejoint les petits «moustiques». Tout s'est passé en douceur pour ne pas affoler les enfants. Après avoir entendu l'alarme de l'école, ils se sont rendus au fond de la cour. Ici, même scénario que chez leurs aînés à la différence qu'aucun élève n'est resté à l'intérieur du bâtiment.

Quel bonheur de voir tous ces petits visages remplis d'admiration ! Quelle chance de pouvoir tenir la lance, de mettre le casque de l'un des pompiers et de faire le tour du camion ! Ah ! Qu'ils sont sympathiques les pompiers de notre commune !

Les pompiers ont été remerciés comme il se doit : café et gâteaux leur ont été offerts à l'école maternelle.



Dis-moi, à quoi ça sert ?



C'est avec beaucoup d'attention que les élèves de l'école primaire ont suivi les explications de Daniel Moutoussamy, notre garde champêtre, concernant le fonctionnement de notre station d'épuration et notre déchetterie.

«Bah ! Ca sent mauvais, ça sent le cochon ! ». C'est normal, nous sommes à la **station d'épuration**. Il fait très chaud et les boues dégagent une odeur nauséabonde. Eh oui ! C'est ici qu'arrivent nos eaux usées après avoir été collectées au niveau du réseau d'assainissement.

A travers cette visite, Daniel a voulu sensibiliser les enfants sur le fait que les eaux sales qui sortent de nos maisons ne sont pas directement rejetées dans la nature ; celles-ci sont acheminées à la station d'épuration à travers de gros tuyaux. Les enfants ont pu découvrir les installations et apprendre de nouveaux termes (les lagunes primaires, la station de relevage, le lit bactérien, les lagunes secondaires...) tout en suivant la progression de ces eaux sales et les différentes actions mises en œuvre pour obtenir une eau épurée. Et ils ont compris que cette eau va pouvoir rejoindre le milieu naturel en se déversant dans le Muhlbach puis dans le Rhin.

Ensuite, passage obligé par la **déchetterie** pour comprendre l'importance du tri des déchets. Certains enfants ont découvert les lieux, d'autres les connaissaient déjà. Ils ont appris que tous les déchets n'étaient pas mis au hasard dans une benne, mais qu'ils étaient triés. Ce tri est rendu possible grâce à une organisation et un marquage très précis. En effet, au fil de la visite, ils ont découvert un local utilisé pour le dépôt des huiles de cuisine et les piles. Un peu plus loin ils ont vu deux bennes, l'une pour le papier et le carton puis l'autre pour les objets encombrants. Des containers sont également mis à la disposition des utilisateurs : le premier est destiné à recevoir des huiles de vidanges, le second du verre et enfin le dernier qui est fermé permet de stocker les produits dangereux. Un emplacement est également prévu pour les déchets verts peu volumineux qui deviendront du compost. Suite à cette visite, les enfants réussiront peut-être à sensibiliser à leur tour leurs parents sur l'importance du tri !

Avant de retourner à l'école, les enfants ont pris une petite collation bien méritée.

Association Loisirs Sports et Culture



L'ALSC a été créée en 1980 suite à la construction de la salle polyvalente. Elle a à charge la gestion des salles communales et elle a pour rôle de favoriser les animations dans le village.

L'ALSC s'occupe ainsi de la location des différentes salles (polyvalente et musique), qui peuvent être louées tout au long de l'année, lorsqu'elles ne sont pas occupées par les différentes sections. Les recettes des locations et des manifestations couvrent totalement les frais de fonctionnement (chauffage, électricité, téléphone...). La commune se charge de l'entretien et de la maintenance des salles, mais aussi des nouveaux investissements comme par exemple les armoires de rangement ainsi que les nouvelles tables rondes de la salle de musique.

L'ALSC organise 3 manifestations qui remportent un franc succès auprès des villageois et qui drainent toujours de nombreux visiteurs très fidèles.

Le **Loto de Noël** est une véritable tradition à Rumersheim. Si au départ, certains doutaient de la réussite de cette manifestation à quelques jours de Noël, aujourd'hui plus aucun doute n'est possible : car c'est chaque année une salle comble qui s'émerveille et frémit devant un podium croulant sous les cadeaux. Sans parler de la décoration, une merveille, une féerie, un endroit où l'on oublie le froid, les soucis, le quotidien quoi !

Les membres de l'ALSC réalisent un gros travail en amont de cette soirée féérique : pré-vente des cartons, choix et achats des lots, préparation de la salle, planning de travail, achat des boissons, etc. Il faut savoir que ce sont environ trente

personnes qui travaillent lors de ce loto : animateurs, pères ou mères Noël, serveurs... Mais leur travail est récompensé lorsqu'ils voient les yeux brillants des petits et des grands. Les gagnants sont très nombreux, très gâtés, très heureux et ils reviennent d'année en année en ramenant famille et amis. Que demander de plus ?



Le traditionnel **Marché aux Puces**, organisé au mois d'octobre depuis 19 ans, rencontre toujours un très grand succès. Il faut savoir qu'il y a également un gros travail de préparation en amont : distribution de tracts sur les autres marchés aux puces, inscriptions par téléphones, planning des exposants, démarches administratives, publicité, préparation des repas, etc. Les membres de l'ALSC, secondés par des bénévoles, sont tous présents le jour même, car des centaines d'acheteurs défilent dès l'aube jusqu'à la fermeture et on veut les soigner, ces exposants et ces acheteurs, car en les fidélisant, on assure déjà le succès du prochain marché aux puces. Si certains vendeurs apprécient le confort de la salle polyvalente, d'autres préfèrent souvent le parking, même si la météo leur joue parfois des tours.



Si vous avez des propositions pour de nouvelles manifestations, n'hésitez pas à nous en faire part. L'ALSC est une richesse pour notre village, car la solitude est devenue un véritable fléau dans notre société.

«Sur le chemin de l'amitié, ne laissez pas croître l'herbe» A.P. Dutramblay

Le marché aux puces de Rumersheim est maintenant très connu et très couru, mais l'ALSC sait qu'il faut toujours innover et progresser afin que cette manifestation perdure.



Le comité de l'ALSC compte actuellement 24 membres qui représentent toutes les sections et les associations du village.

LE COMITÉ

Président : Florent Ott
Vice-présidente : Eliane Jarret
Trésorière : Monique Bitzberger
Trésorière adjointe : Patricia Lack
Secrétaire : Virginie Walter
Membres : Marlyse et Gilbert Billich, Paul et Stéphane Bitzberger, Martial Bodinet, Armand Bretz, Aurélie Collinet, Audrey Ehry, Eric Fischer, Sylvie Fritschy, Alain Grison, Colette et Clément Grosheny, Bernard Maurer, Frédéric Maurer, Manuel Obrecht, Cécilia Reichert, Jean-Louis Ribstein, Jeannine Thuet.

LES SECTIONS DE L'ALSC

Basket : 120 licenciés,
responsable : Manuel Obrecht
Art floral et peinture sur bois : 20 membres,
responsable : Marlyse Billich
Gym douce : 25 membres,
responsable : Colette Grosheny
Gym tonic + step : 25 membres,
responsable : Jeannine Thuet
Scrapbooking : 15 membres,
responsable : Cécilia Reichert
Club des aînés : 13 membres,
responsable : Albert Maeder

«Tout en Musique» a vu le jour en 2002, suite à la réflexion de plusieurs membres du comité de l'ALSC. Leur but était de rassembler les villageois lors d'une petite fête conviviale. Et l'idée d'une Fête de la Musique est née à Rumersheim. Cette fête se déroule toujours à la salle polyvalente, à l'extérieur du village pour déranger le moins de personnes. L'idéal est d'être en plein air, mais il est déjà arrivé de tout devoir préparer à la hâte à l'intérieur, car le soleil faisait place à la pluie. Cette fête attire les jeunes et les moins jeunes du village et aussi des personnes des villages voisins, qui souhaitent entendre différents styles de musique. La soirée débute toujours avec le groupe d'orgues dirigé par Evelyne Boeringer, suivi par la musique Concordia de Rumersheim et par un groupe d'amateurs (souvent des jeunes du village) pour une soirée de détente et de convivialité. Enfin un DJ finit la soirée sur des tubes d'aujourd'hui et d'autrefois.



Basket



Séniors féminines 2

Cette saison, une nouvelle équipe de seniors féminines 2 a pu être engagée, car de nouvelles joueuses sont venues renforcer les filles qui étaient partantes pour jouer en honneur. Mais elles espèrent vite pouvoir accéder au niveau supérieur, car leurs résultats sont très bons.

Un grand bravo à notre jeune équipe seniors féminines 1 qui évolue depuis 7 ans au niveau régional. Pour être à la hauteur, les joueuses ont deux entraînements par semaine et la discipline, le sérieux et le dépassement de soi sont toujours à l'ordre du jour. Deux nouvelles recrues (Elodie KOEBERLE et Angela LAURIA) sont venues renforcer l'équipe et elles se sont très bien intégrées au groupe.

Un proverbe indien dit : «Quand les enfants sont petits, donnez leur des racines. Quand ils sont grands, donnez leur des ailes». Le sport permet de suivre ces bons conseils : l'enfant doit apprendre à accepter des consignes, à avoir des limites, à s'adapter aux autres et à se surpasser... Lorsque le jeune sportif a acquis de bonnes bases, il a la grande satisfaction de réussir dans le sport mais aussi dans sa vie personnelle... «il s'envole» !

DES CHIFFRES :

Création de la section basket de l'ALSC : en 1981, il y a déjà 27 ans !
Equipe seniors féminines 1 : au niveau régional depuis 7 ans
Nombre d'équipes : 9
Nombre de licenciés : 110
Nombre de dirigeants : 10

LE COMITÉ :

Président : Manuel Obrecht
Correspondante et trésorière : Virginie Walter
Secrétaire : Audrey Ehry
Responsable de l'intendance : Armand Bretz
Directeur technique : Nicolas Ramel
Membres : Delphine Bechtold, Ludovic Boitard, Jean-Paul Clementz, Stéphane Cour, Olivier Desmurs, Aurélie et Elodie Helwig, Sébastien Miranda, Mario Muller, David Zwingelstein.

LES ENTRAÎNEURS :

- Seniors féminines 1 : Magali Obrecht et Nicolas Ramel
- Seniors féminines 2 : David Zwingelstein
- Seniors masculins : Stéphane Cour
- Cadettes féminines : David Zwingelstein
- Minimes féminines : Olivier Desmurs
- Benjamines féminines : Manuel Obrecht
- Poussines féminines : Delphine Bechtold et Armand Bretz
- Mini-poussins : Audrey Ehry et des jeunes en formation d'entraîneurs : Sarah Desmurs, Caroline Bretz, Orane Stelzlen
- Baby : Audrey Ehry, Caroline Bretz et Edith Sautter.

Mini-poussins



10^{ème} TELETHON à Rumersheim-le-Haut



Pour la 4^{ème} année consécutive, Clément Schneider, sa famille et ses amis ont participé au Téléthon organisé à Rumersheim-le-Haut.

Clément est issu d'une famille de sportifs (sa maman a joué au basket au FCM, son papa a terminé sa carrière de basketteur à Rixheim et son frère joue au handball à l'ASPTT Mulhouse-Rixheim).

Âgé aujourd'hui de 17 ans, il a déjà derrière lui un lourd passé médical. Sa maladie (une myopathie de Duchenne qui affecte ses muscles) a été détectée quand il avait 20 mois. Les séances de kinésithérapie et beaucoup de volonté lui ont permis de marcher jusqu'à 12 ans (âge où il s'est cassé le fémur). Depuis il est contraint de se déplacer en fauteuil, « c'est le plus difficile » témoigne-t-il.

Il habite avec sa famille à Eschentzwiller dans une maison équipée d'un ascenseur, de toilettes et d'une douche aménagées. Ses parents ont également acquis une voiture adaptée au fauteuil.

Clément a suivi sa scolarité de collégien par correspondance. Parallèlement, il était accueilli aux Acacias, l'institut

d'éducation motrice de Pfastatt. Depuis septembre 2008, il a intégré l'EREA de Flavigny où il poursuit sa scolarité en internat ; il rentre tous les week-ends.

Clément et sa famille comptent beaucoup sur la recherche médicale. Ils ont la chance d'être entourés par de nombreux amis, comme ceux qui viennent régulièrement participer à notre grempeltournier de basket. Ce bel exemple de solidarité ne nous a pas laissés indifférents.

La force des malades et des familles, celle du Téléthon, c'est vous, c'est nous tous.

C'est vous, par votre don, votre contribution, votre participation, votre présence, qui redonnez de l'espoir à Clément, à sa famille et à tous les autres malades... Cette année encore, grâce à vous, 6 733,01 € ont été collectés et seront intégralement reversés à l'AFM.

«On ne fait pas de grandes choses, mais seulement des petites avec un amour immense»

(Mère Thérèse)

La musique éveille les sens des tous petits !



L'école de musique de la société de musique «Concordia» de Rumersheim pense à l'avenir et prône la formation dès le plus jeune âge : jeux, découvertes, chants, tout un programme...

1) Cours d'éveil musical...mais qu'est-ce donc ?

L'éveil musical est destiné à tous les enfants âgés de 4 à 6 ans, dans le but de poursuivre l'apprentissage de la musique (le solfège), pour arriver un jour à pratiquer un instrument. Dans la classe d'éveil musical, un professeur diplômé travaille avec les enfants sur plusieurs aspects musicaux, en rapport avec le développement de l'enfant et ce en fonction de ses capacités de concentration et de motricité.

* **L'écoute**

Le professeur cherche à développer l'écoute chez les enfants à travers des exercices qui permettent de différencier les catégories de hauteurs (basses, médiums et aigus). Il travaille avec les enfants par le biais de jeux où il cherche à faire trouver aux enfants des différences entre deux morceaux quasi identiques. Enfin, les enfants écoutent la musique pour le plaisir mais aussi pour découvrir des sonorités inattendues.

* **Le chant**

Le professeur travaille le chant avec les enfants, principalement avec des comptines et des chansons adaptées à leurs âges. Il leur fait parfois pratiquer quelques jeux de bouche pour découvrir la musique à travers les sons buccaux et des poésies sonores.

* **La pratique instrumentale**

Le professeur fait pratiquer de la musique aux enfants à l'aide d'objets sonores et de petites percussions. Il leur fait

travailler les nuances à travers le jeu en groupe ou en soliste mais il leur fait aussi travailler le rythme.

Le but est de leur donner envie de pratiquer un jour un instrument et d'intégrer l'harmonie du village.

2) Animations musicales et présentations dans les écoles

En intervenant dans les écoles pour présenter les instruments, les responsables de la musique Concordia espèrent faire partager leur passion avec des futurs musiciens.

Pendant les vacances de la Toussaint, les enfants qui participaient aux animations « bricolage » ont reçu la visite de Zicos et Cactus, 2 clowns musicaux, qui leur ont raconté les aventures de « Marinette » la petite clarinette. Marinette ayant perdu ses parents dans la forêt de la Hardt, Zicos et Cactus ont mis tout en œuvre pour les retrouver afin que toute la famille soit à nouveau rassemblée pour la plus grande joie des petits spectateurs.

Ce petit spectacle a permis aux enfants de découvrir des instruments de musique et d'écouter les jeunes élèves des classes de flûte, de clarinette, de saxophone et de trompette de l'école de musique de Rumersheim.

«La musique est peut-être l'unique exemple de ce qu'aurait pu être la communication des âmes» (M. Proust)

Pour tous renseignements, vous pouvez contacter :
Martial Bodinet (président) au 06 72 75 02 36
Thomas Maurer (directeur de l'école de musique)
au 06 84 77 12 55

Ils accordent leur violon



Les deux sociétés de musique de Rumersheim et de Fessenheim ont décidé de s'unir il y a 22 ans. Bonne idée, une vraie réussite !

Martial Bodinet, 32 ans, conseiller municipal et responsable de planification dans le groupe allemand «Burda» est le très dynamique président de la société de musique Concordia de Rumersheim. Il est bien connu et très apprécié dans notre village et il tient à nous présenter son ami Jean-Marie Marquet qui est le président de la musique municipale de Fessenheim.

Jean-Marie Marquet est marié et père de trois enfants (deux garçons, une fille) de 22, 20 et 15 ans. Il est originaire d'une petite commune, Origny-Ste-Benoite près de St-Quentin dans l'Aisne où il est né le 16 décembre 1962. Après avoir passé 17 ans dans la «Marine Nationale» où il était sous-marinier, il a posé sa valise à Fessenheim en 1995 et il a été embauché à la centrale nucléaire comme chargé d'affaires à la maintenance.

Jean-Marie a déjà pratiqué la musique dans la fanfare de son village et dans la Marine. Après une période d'interruption de 17 ans, il est rentré à l'harmonie de Fessenheim en 2001. Depuis son arrivée à Fessenheim en 1995, il assistait tous les ans au concert annuel et l'envie de rejouer le rongeaît de plus en plus. Un beau jour, il a franchi le pas et c'est ainsi qu'il devint musicien au sein de l'harmonie. Actuellement, son épouse et son fils cadet en font également partie. Il est devenu président de l'harmonie «Municipale» de Fessenheim dès la première année.

Aujourd'hui, il ne regrette rien. Faire vivre une association comme l'harmonie «Municipale» qui regroupe également l'école de musique, ne l'oublions pas, est loin d'être un passe-temps de tout repos. Au-delà des contraintes de

fonctionnement liées à la formation musicale, au-delà des problèmes multiples qu'on peut rencontrer, administratifs, relationnels ou autres, au-delà des heures passées en réunion de toutes sortes et à la préparation de manifestations, il y a quand même la satisfaction d'offrir une formation de qualité aux jeunes du village (et moins jeunes), la satisfaction de proposer des concerts de qualité qui animent la vie de nos communes et surtout la satisfaction de faire vivre une association reconnue dans le village.

En tant que président de l'harmonie de Fessenheim, il fait également partie du conseil d'administration de l'OMSCAL (office municipal du sport, de la culture, des arts et loisirs). Il pratique aussi le Jiu-jitsu au club «le Bushido» de Fessenheim.

Mais ce président sérieux, dynamique et plein de bonne volonté cache bien son jeu ; il est en fait un gai luron qui se réjouit toujours de faire le «pitre» avec son compère Martial lors des concerts annuels : ils ont déjà été «Laurel et Hardy», «Starsky et Hutch», «Yin et Yang» et chaque année les spectateurs attendent impatiemment leurs prestations. Il faut reconnaître que cette excellente entente entre les deux responsables des harmonies rejaillit inévitablement sur l'Union Musicale Fessenheim/Rumersheim. Cet exemple réussi de travail en inter-communalité prouve une fois encore que les **«énergies regroupées produisent de superbes étincelles»**.

Si vous ressentez l'envie de faire connaissance avec cette harmonie et d'apprécier un moment musical, ne ratez pas les prochains concerts :

- Samedi 25 (20h) et dimanche 26 avril 2009 (15h) à la salle des sports de Fessenheim.
- Samedi 16 mai 2009 (20h) à la salle polyvalente de Rumersheim.

Fa Si La Chanter

Mais quel est donc cet air de musique qui s'échappe tous les mardis soirs de la salle de répétition de la chorale, située dans l'ancienne école des garçons ?

Une quinzaine de courageux membres de la chorale Sainte Cécile de Rumersheim se retrouve là, dans une ambiance chaleureuse et décontractée, sous la houlette de leur dynamique et enthousiaste organiste, Christine Frickert. Leur but est bien sûr de chanter, mais également de se rencontrer, d'évacuer le stress de la journée voire de la semaine et même de se dépenser physiquement !

LE CHANT, C'EST DU SPORT ?

Mais bien sûr, car il fait appel à la maîtrise de la respiration, au travail des muscles du cou, du ventre, et à la surveillance de la posture pour permettre aux poumons de se dilater au maximum. Il nécessite également un effort important de mémoire et de concentration, mais toujours dans la joie et la bonne humeur !

LA CHORALE SAINTE CÉCILE DE RUMERSHEIM

Elle se consacre essentiellement à l'action liturgique pour donner aux célébrations un caractère à la fois plus recueilli et plus animé. Elle est également présente à toutes les fêtes de famille (mariages, noces d'or, obsèques).

Dans un but de diversifier son répertoire et d'encourager une participation plus large (certains habitants de Rumersheim renforcent ponctuellement le groupe des choristes habituels), elle prépare chaque année au mois de novembre un concert dont les bénéfices sont reversés à une oeuvre caritative. La chorale polonaise Krajobrazy en alternance avec le chœur des femmes de Bergholtz-Zell répond toujours avec beaucoup d'engouement à leur invitation. Un quatuor de trompettistes, l'école d'orgue d'Evelyne Boehringer et la chorale des jeunes de Blodelsheim viennent compléter cet après-midi récréatif.

Dans le cadre de la Communauté des Paroisses, la chorale Sainte Cécile se joint aux autres chorales pour préparer les grandes manifestations, telles que les fêtes patronales, la fête de la moisson à Blodelsheim...

N'hésitez pas à vous engager, toutes les recrues sont les bienvenues. Pour tous renseignements, contacter la présidente, Marie-Jeanne Goetz au 03 89 26 05 77.



La formation est une priorité chez les pompiers



LES SAPEURS POMPIERS VOLONTAIRES

En France, 204 000 hommes et femmes vivent un engagement quotidien au service des autres, en parallèle de leur métier ou de leurs études. Chaque jour, ils démontrent que solidarité et altruisme ne sont pas de vains mots. Pourquoi pas vous ?

Voici les principales conditions d'engagement :

- être âgé de 16 à 55 ans,
- jouir de ses droits civiques, ne pas avoir fait l'objet d'une peine afflictive ou infamante inscrite à son casier judiciaire et s'engager à exercer son activité avec obéissance, discrétion et responsabilité dans le respect des dispositions législatives et réglementaires en vigueur,
- se trouver en position régulière au regard du service national,
- remplir les conditions d'aptitude physique et médicale,
- résider régulièrement en France.

Tout Sapeur-Pompier volontaire bénéficie d'une formation initiale à la suite de son engagement, adaptée aux missions exercées dans son centre de secours, puis une formation continue et de perfectionnement tout au long de sa carrière.

LES JEUNES SAPEURS POMPIERS

Être jeune Sapeur-Pompier, c'est vivre une expérience unique, c'est découvrir la force du travail en équipe et c'est surtout apprendre les gestes qui sauvent. C'est aussi s'initier aux techniques de secours et de lutte contre l'incendie, découvrir les véhicules spécialisés et pratiquer régulièrement un ou plusieurs sports.

Civisme et solidarité sont au cœur de cette activité aux multiples facettes. Même s'il ne devient pas à terme, Sapeur-Pompier volontaire ou professionnel, le jeune Sapeur-Pompier aura acquis un savoir, un savoir-faire et un savoir-être qui lui seront utiles tout au long de sa vie.

Pour devenir Jeune Sapeur-pompier, il faut :

- être âgé de 11 à 18 ans,
- produire un certificat médical d'aptitude physique,
- produire une autorisation parentale pour les mineurs.

La formation des jeunes Sapeurs-Pompiers est axée autour du secours à personnes, de la lutte contre les incendies et de la protection des biens et de l'environnement. Elle comporte également un volet d'information sur le fonctionnement des services de secours. A partir de 16 ans, les jeunes qui le souhaitent peuvent passer le brevet de cadet de Sapeurs-Pompiers.

Alors, si vous «brûlez» d'envie de rejoindre les Sapeurs Pompiers volontaires ou les JSP, ou si vous souhaitez obtenir des informations complémentaires, contactez sans attendre la mairie ou le chef de corps, Eric Diss au 03 89 28 08 68.

RAPPORT D'ACTIVITÉS POUR 2008

- 10 feux
- 3 accidents
- 8 prompts secours
- 7 interventions diverses

NOMINATIONS 2008 :

- Michel Kuentz, Adjudant chef
- Oscar Meyer, Caporal chef

La communauté de paroisses



«C'est en mettant en commun des forces et en allant vers l'autre que, ensemble, nous pouvons faire vivre l'Eglise»

(Mgr Grallet)

Les 14 et 15 juin 2008 a eu lieu la reconnaissance officielle de la Communauté de Paroisses «Saint Eloi de la Hardt» par l'Archevêque Jean-Pierre Grallet.

Pourquoi ce nom «Saint Eloi de la Hardt» ?

Blodelsheim, Fessenheim, Hirtzfelden, Munchhouse, Roggenhouse, Rumersheim-le-haut sont six communes qui profitent d'un bassin d'emplois commun, qui est la frange rhénane, avec ses industries et ses entreprises (particulièrement E.D.F.) Les électriciens, mais aussi les artisans du fer, par extension, les orfèvres, forgerons, métallurgistes et tous ceux qui manient la charrue ou la bêche, vénèrent Saint Eloi. D'autre part, les six localités constituant la Communauté de Paroisses se situent dans la région naturelle de la Hardt qu'il faut traverser pour se rendre d'un village à l'autre.

Cette reconnaissance s'est faite en 2 étapes très importantes. Samedi le 14 juin se sont déroulées les rencontres avec les élus des six villages, les membres du Conseil de Fabrique, les responsables de la pastorale, les servants de messe. Le point d'orgue de ce week-end a été la célébration eucharistique festive du dimanche 15 juin présidée par Mgr Grallet à l'église Sainte Colombe de Fessenheim, moment vécu dans une grande dévotion mais avec beaucoup de simplicité.

Cette manifestation a marqué un tournant dans la vie des paroisses du fait de la participation active des laïques engagés dans la pratique de la religion. Elle est l'aboutissement de deux années de travail pendant lesquelles ont été déterminées les responsabilités du Conseil Pastoral, de l'EAP (Equipe d'Animation Pastorale) et des Équipes-Relais.

Le Conseil Pastoral, qui fut l'une des premières étapes de cette restructuration, regroupe les responsables des 6 paroisses et est chargé de favoriser l'action pastorale. Pour Rumersheim, les représentants sont Marie-Jeanne Goetz, Rosalie Maeder, Francine Walter et Marc Féga.

Chaque membre de l'**EAP** porte plus spécialement le souci d'une dimension de la vie de l'Eglise :

- le Père Christophe Smoter exerce les fonctions de Curé de notre Communauté de Paroisses,
- l'Abbé André Hassenforder est prêtre coopérateur,
- le Père Guy de Florenne est l'aumônier de la base coopérateur,
- Hélène Hanser, coopératrice pastorale, a en charge la coordination entre les différents groupes de catéchèse et l'accompagnement de parents catéchistes,
- Nicole Bergeret porte le souci de la catéchèse scolaire,
- Chantal Decker porte le souci de la communication,
- Jeannine Freund porte le souci de l'annonce de la foi pour les jeunes se préparant au sacrement de la Confirmation,
- Jacqueline Fricker porte le souci du service de la charité et de la pastorale des malades,
- Myriam Gora porte le souci de la liturgie et de la prière
- Danièle Schelcher (Rumersheim) porte le souci de l'annonce de la foi pour les enfants se préparant au sacrement de la Première Communion.

L'Equipe Relais :

Dans chaque paroisse, elle assure la liaison entre le Père Christophe et les paroissiens. Pour Rumersheim, ce sont Irène Ribstein et Joseph Metzger qui assurent cette mission.

Par ailleurs, chaque paroisse conserve ses divers secteurs d'animations : les servants de messe, la chorale, les lecteurs, le fleurissement, le nettoyage de l'église et son Conseil de Fabrique.

La première communion



Le dimanche 18 mai 2008, dix enfants, sept filles et trois garçons nés en 1999, ont partagé ce grand moment de la vie Chrétienne avec leurs familles. Dans une ambiance de prière très chaleureuse, ils ont vécu une belle célébration remplie d'émotion au cours de laquelle ils ont reçu pour la première fois le sacrement de l'eucharistie.

C'est au terme d'un an et demi de préparation que les enfants ont pu faire leur communion. Deux mamans catéchistes se sont totalement investies tout au long de cette période. Marie Milone et Sylviane Walter avaient pour mission d'éveiller et de faire grandir la foi de ces dix jeunes.

La première année, les enfants ont appris les grandes étapes de la vie de Jésus. Ils ont médité longuement sur ce que représentait le partage, le bien, le mal, la tolérance et le plus important : apprendre à pardonner. Le temps fort de cette fin de première année fut le sacrement du pardon : c'est une rencontre avec le prêtre au cours de laquelle chacun retrouve la paix du cœur, en confessant ses péchés.

La deuxième année permet à l'enfant de comprendre ce que représente l'eucharistie et il se prépare à la communion, au partage de l'hostie. Un mois avant la célébration, les enfants ont partagé un deuxième temps fort : celui de la retraite. Moment au cours duquel, ils ont organisé tout le déroulement de la cérémonie.



Les catéchistes sont épaulées dans leur tâche par Hélène Hanser et Danièle Schelcher, en étroite collaboration avec Père Christophe. Elles sont chargées de mettre en place et de coordonner les différents groupes de première communion, ainsi que les événements et les célébrations relatives à sa préparation, dans notre Communauté de Paroisses St Eloi de la Hardt. Elles animent, avec le Père Christophe, les différentes réunions avec les parents ; Hélène Hanser forme les catéchistes au programme que les enfants suivent dans leurs manuels de catéchisme. Elles sont toutes les deux à l'écoute des catéchistes et elles leur donnent des idées et des outils pour qu'elles puissent mener à bien leurs rencontres avec les futurs communiant.

Il est entendu que cette préparation ne prend un sens réel que lorsque les enfants se rendent à la messe régulièrement le dimanche. L'après communion, c'est aussi un engagement au sein de la communauté chrétienne, car il faut continuer à participer aux offices ou devenir servant de messe. Mais, il est également moral. Les enfants vont mettre en application les valeurs enseignées lors des deux années de préparation.

Entreprise WALDI Transport



La société WALDI est une entreprise familiale qui a son siège à Schliengen. Elle est spécialisée dans le transport de matériaux, notamment du sable et du gravier, principalement vers la Suisse. Cette entreprise s'est installée cet été sur le site de l'ancienne société EUROPLAN dont elle a repris une partie des installations. Ce site se trouve tout près de la gravière GSM qui travaille déjà avec cette entreprise allemande depuis quelques années.

L'activité de la société WALDI sur le site de Rumersheim est la fabrication de chape liquide, surtout pour le marché suisse. L'originalité de cette activité est la mise en oeuvre d'un nouveau procédé, le Trans Mix 3.200 FE, qui contrairement aux silos traditionnels ne nécessite pas de sable sec et de ciment, ce qui évite un surcoût énergétique important.

Le procédé utilise du sable livré par la GSM et de l'anhydrite, un mélange de chaux et de liant. Ces deux matériaux sont chargés sur notre site sur un semi-remorque complètement équipé, qui une fois sur le chantier procédera au mélange et à la mise en oeuvre de la chape. Cette chape plus liquide et plus élastique que la chape traditionnelle est particulièrement recommandée pour les planchers chauffants, car elle s'insère plus facilement entre les tuyaux et nécessite peu de main-d'oeuvre pour l'égalisation.

La devise de l'entreprise est : «Immer ein Schritt voraus», «toujours une longueur d'avance». Nous souhaitons bonne réussite à cette nouvelle entreprise qui n'amènera pas de trafic de camions dans le village, car elle accède à son site par le CD 52.





Quand le jardin devient art

En sortant de la forêt de la Hardt, dans la zone artisanale de Rumersheim, on peut depuis quelques mois voir un chantier en cours, des plantations, des tas de terre, un mur...

Ne vous posez plus de questions. Sachez que Patrick Richert, gérant de la société ART CANE, s'installe dans notre village. Il est spécialisé dans l'aménagement de jardins contemporains ou japonais, les maisons de style cubique favorisant l'apparition de nouveaux styles.

Son entreprise créée en 1991 emploie actuellement 4 personnes et est en pleine évolution : outre d'importants achats de matériels réalisés cette année, il envisage de monter son atelier et réaliser son jardin d'exposition ... dès que ses chantiers lui laisseront du temps pour. Il a d'ores et déjà créé sa propre pépinière, afin de structurer les végétaux, lui permettant ainsi de concevoir des jardins différents de ceux que nous avons l'habitude de voir.

La phase conception de son activité est primordiale. Il étudie l'aménagement de l'espace en tenant compte des volumes, des perspectives, des lignes de fuite.

Sa qualité d'écoute est très importante, il essaie de comprendre l'attente de ses clients afin de mettre en oeuvre un jardin au-delà de leurs espérances.

Vous avez pu admirer son talent lors de l'exposition artisanale des 26, 27 et 28 septembre derniers. A l'entrée de la salle polyvalente, des milliers de personnes ont rêvé devant son jardin merveilleux.

Poète dans l'âme, il nous «explique» son jardin évolutif, en quête de sensations nouvelles, où l'on se ressource et où

l'on se sent bien. «En ces temps agités, chacun d'entre nous est à la quête de sérénité et de paix de l'esprit, loin des pressions de la vie. Les jardins japonais ou « zen » marquent le début d'un voyage intérieur pour ceux qui aspirent à l'harmonie tant dans leur maison que dans leur vie.

La découverte d'un jardin japonais tel qu'il a été réalisé au salon de l'artisanat, commence par le passage d'une porte, symbolisé par un cercle. A l'extérieur se trouve le monde réel avec ses soucis, ses turpitudes. A l'intérieur règne avant tout l'harmonie, la paix. Cette harmonie est mise en scène par une construction structurée où rien n'est laissé au hasard : les lignes de fuite, de perspective, les distances entre les arbres (le nombre d'or).

Entre les différents éléments serpente une rivière sèche qui représente les aléas de la vie. Des obstacles de la vie sont matérialisés par des minéraux, les surmonter renforce l'homme. Au bout de cette rivière, nous arrivons à un tourbillon de gravier soigneusement ratissé, qui symbolise à la fois la fin de la vie mais aussi le passage à un monde virtuel».

Le jardin «zen» nous permet d'oublier les tensions de la vie quotidienne. C'est un lieu de paix en harmonie avec la nature, qui invite à la méditation...

Jardinier, paysagiste, artiste... Patrick Richert a plus d'une corde à son arc. Du rêve à la réalité, son jardin d'exposition devrait bientôt nous permettre d'apprécier son talent.

Ste ART CANE – 5, rue des Vosges
68740 Rumersheim-le-haut

Tél. : 06 03 79 12 64 ou 09 77 90 90 85

Mail : patrickrichert@wanadoo.fr

STÉ FAN DU JARDIN

Après avoir passé son B.T.S. de paysagiste, Stéphane Scotti s'est lancé dans la vie active : responsable au rayon jardin en grande surface, jardinier au GOLF DU RHIN, paysagiste à la pépinière GISSINGER à Rouffach, il a voulu découvrir toutes les facettes de son métier.

Fort de toutes ces expériences, il s'est lancé en février 2008 dans une nouvelle aventure : la création de sa propre entreprise de paysagiste, la STÉ FAN DU JARDIN.

Sa décision a avant tout été philosophique : il n'envisage pas une croissance rapide avec des objectifs financiers. Exerçant un métier qui lui plaît, il souhaite mettre son expérience et ses connaissances au service du particulier et désire avant tout réaliser un travail de qualité. Pas de publicité : le «bouche à oreille» lui suffit.

Spécialisé dans le vert (il ne fait pas de travaux de pavage), Stéphane propose l'aménagement de jardins, selon trois options :

- **Création d'un plan d'aménagement ornemental** avec cotation et numérotation, chaque plante étant différente, et ayant une évolution propre. Les exigences des clients et les idées qu'il apporte, aboutissent ainsi à un jardin qui leur correspond. Les souhaits personnels sont variés, allant de la couleur et la périodicité de la floraison, aux choix d'arbustes qui attirent les oiseaux !

Outre ses connaissances ornithologiques, il a également, acquis au cours de sa formation des compétences en agronomie, qui lui permettent grâce à l'évolution actuelle du climat de proposer telle variété de palmier ou autre plante qui peut pousser dans notre région.

Stéphane travaille en étroite collaboration avec la pépinière Gissinger à Rouffach et ses clients peuvent ainsi bénéficier de prix intéressants en cas de présentation du plan proposé.

- La deuxième variante consiste à **la fourniture du même plan d'implantation, mais aussi des matières premières** (plantes et terreau).

- **Enfin la formule complète comprend la conception de l'aménagement du jardin et la plantation.** Dans ce cas-là, les plants bénéficient d'une garantie «reprise» de un an.

Au niveau de l'entretien, Stéphane essaye de développer un nouveau concept : il propose le suivi annuel du jardin, en mettant l'accent sur l'incidence que peut avoir la taille au bon moment !

STÉ FAN DU JARDIN – Route Nationale
68740 Rumersheim-le-haut
Tél. : 03 89 26 00 58 ou 06 42 61 87 39



NET HOME SERVICES



Votre maison n'est pas aussi propre que vous aimeriez qu'elle le soit ? Les enfants font un défilé de mode à l'école et vous n'arrivez plus à suivre avec le linge ? Le gazon a de nouveau besoin d'une coupe ?

Gaëtane Wioland, à la tête de sa société NET HOME SERVICES, peut résoudre tous vos problèmes. Sa panoplie de services est très étendue. Elle vous propose :

- le ménage
- le repassage (collecte et livraison du linge à domicile)
- le jardinage
- les petits travaux intérieurs et extérieurs
- l'accompagnement aux courses ou à la pharmacie
- la garde occasionnelle d'enfants de plus de 3 ans, etc.

Son équipe d'intervention (dont elle-même fait partie) est composée de 2 personnes qui travaillent à temps plein et de 2 autres personnes à mi-temps.

Le secteur d'activité s'étend de Colmar à Saint-Louis en passant par Mulhouse, Thann et Ensisheim.

Gaëtane organise le travail de chaque employée par secteur géographique (chacune travaillant en moyenne pour 3 ou 4 clients par jour). Les tâches sont le plus souvent régulières, mais elles peuvent également être ponctuelles (pour un nettoyage de vitres par exemple). N'hésitez pas à vous renseigner !

Ses services s'adressent aux particuliers qui ont besoin d'un petit soutien matériel, aux personnes âgées qui recherchent une simple présence ou un peu de chaleur humaine, mais aussi aux professionnels (bureaux, vestiaires ...).

Gaëtane est une jeune femme dynamique (mariée, mère de 2 enfants) qui le soir, après une journée de travail bien remplie, gère encore les trousseaux de clés, organise le déplacement du matériel et des produits, établit les fiches de paie de ses employés et les factures pour les clients. Elle a également mis en place un système de parrainage : le client qui conseille NET HOME SERVICES bénéficiera d'une réduction sur sa prochaine facture. Enfin, pour remercier ses clients pour la confiance qu'ils lui accordent, elle leur offre un cadeau à l'occasion des fêtes de Noël.

Bon à savoir : les prestations sont déductibles à 50 % des impôts sur le revenu.

Pour plus de renseignements, adressez-vous à : NET HOME SERVICES

10b rue de Hammerstatt
68740 RUMERSHEIM-LE-HAUT
Tél. : 03 89 48 63 03 – 06 99 81 71 76
Fax : 03 89 28 06 78

Mail : nethom.service@orange.fr

Horaires :

Lundi au vendredi de 8 h à 19 h
Samedi de 8 h à 12 h

RTL, une entreprise en pleine expansion



Installée en zone d'activités depuis 2000, dans un bâtiment flambant neuf, cette entreprise familiale n'a cessé de s'agrandir en investissant de façon remarquable ces dernières années (agrandissement de l'atelier et mise en place d'une cabine de peinture).

Spécialiste de l'équipement de châssis de camion en bennes de tous genres, RTL a su s'adapter au marché qui demande du travail à façon. L'entreprise, qui emploie une vingtaine de salariés, équipe plus de 200 véhicules par an.

Les habitants du village et des alentours ont pu constater le dynamisme de cette entreprise lors des journées portes ouvertes en septembre 2008.

Nous souhaitons simplement à RTL de pouvoir continuer à développer ses activités tout en maintenant cette bonne ambiance d'entreprise familiale très perceptible lors de notre visite.



Quelques nouveautés aux Molènes



Le secteur médico-social et celui de l'aide à la personne âgée connaissent aujourd'hui des phases d'évolution et de changements incontournables permettant d'améliorer la prestation offerte à la personne âgée dépendante accueillie en institution.

La maison de retraite «Les Molènes» de Bantzenheim, ouverte depuis 1994 et dirigée par la directrice Catherine Frech, est un établissement privé à but non lucratif. Depuis le 1er septembre 2003, la maison de retraite est appelée «EHPAD» (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) et elle s'organise encore davantage autour de la dépendance de la personne âgée. Cette structure est le fruit de la collaboration des 14 communes que constituent les Communautés de Communes Essor du Rhin et Porte de France Rhin-Sud, réunies en un Syndicat Mixte.

L'EHPAD «Les Molènes» est géré par une Association de Gestion. Les Administrateurs, le Président et la Directrice de la structure oeuvrent au quotidien pour améliorer le confort, le bien-être et la satisfaction globale de la personne âgée dépendante accueillie. L'année 2008 a été une année marquée notamment par deux évènements particuliers et importants :

- La signature de la nouvelle convention tripartite. Elle va donner à l'établissement un souffle nouveau dans le but d'obtenir des moyens financiers supplémentaires en adéquation à ses besoins.
- Des travaux d'extension sont en phase d'étude dans le but de donner un espace de vie plus spacieux, de créer des salles d'activités et des chambres individuelles en réponse aux besoins croissants de la population accueillie et à certaines pathologies cognitives rencontrées. La date de démarrage des travaux et les modalités pratiques restent encore à déterminer.

Le travail d'équipe, tant nécessaire au bon fonctionnement d'une telle structure, connaît des mouvances dans son organisation et dans sa réflexion au quotidien pour donner à ce bel établissement une image à la hauteur des ses ambitions et de ses perspectives. Le personnel concerné souhaite aller de l'avant et améliorer sa prestation d'aide et d'accompagnement avec conviction et professionnalisme !

C'est dans une dynamique d'équipe, de confiance, de transparence et de respect mutuel que l'EHPAD «Les Molènes» compte évoluer au grand bénéfice de la personne âgée qu'il accueille et accompagne avec plaisir et convictions dans son quotidien.

Etat civil

NAISSANCES 2008

- * Gautier Gerster, né le 3 mars 2008 de Vincent Gerster et de Christelle Boulifard
- * Jules Bitzberger, né le 13 avril 2008 de Stéphane Bitzberger et de Catherine Danner
- * Théau Wioland, né le 19 avril 2008 de Laurent Wioland et de Gaétane Millois
- * Noélie Stanisiere, née le 4 juin 2008 de Etienne Stanisiere et de Barbara Savary
- * Timothé Walter, né le 7 juillet 2008 de Stéphane Walter et de Véronique Rich
- * Clara Spitz, née le 21 juillet 2008 de Olivier Spitz et de Anne Beringer
- * Lise Bitzberger, née le 22 août 2008 de David Bitzberger et de Gaëlle Maeder
- * Louane Crétien, née le 31 octobre 2008 de Cyril Crétien et de Laurence Roth
- * Lionel Jung, né le 19 novembre 2008 de Frédéric Jung et de Sabine Protopapa



MARIAGES 2008

- * Sébastien Onimus et Aurélie Wilhelm, le 10 mai 2008
- * Mariusz Wolny et Marie Schelcher le 28 juin 2008
- * Grégory Pierre et Cindy Toussaint, le 5 juillet 2008
- * Olivier Doppler et Stéphanie Gaudicheau, le 12 juillet 2008
- * Cyrille Cretien et Laurence Roth, le 19 juillet 2008



Sébastien Onimus et Aurélie Wilhelm



Mariusz Wolny et Marie Schelcher



DECES 2008

- * Joséphine Thuet le 14 janvier 2008
- * Marcel Goetz le 1^{er} février 2008
- * Lucien Brun le 3 avril 2008
- * Joséphine Rusch le 5 août 2008

Anniversaires



ANNIVERSAIRES A HONORER EN 2009

85 ans	Marie Maeder	9.01.1924
90 ans	Paul Koch	17.01.1919
85 ans	Maria Schutz	18.01.1924
80 ans	Irène Ribstein	29.01.1929
75 ans	Joseph Goetz	19.03.1934
75 ans	Louis Metzger	1.06.1934
95 ans	Georgette Kessler	7.08.1914
75 ans	Monique Metzger	15.08.1934
85 ans	Suzanne Kettler	29.08.1924
85 ans	Alphonse Walter	30.08.1924
85 ans	Anne Grotzinger	14.10.1924
75 ans	Claude Gaire	25.10.1934
75 ans	Mélanie Litty	6.11.1934
80 ans	Hedwig Reithinger	9.11.1929
75 ans	Jacqueline Goetz	6.12.1934
80 ans	Louis Meyer	16.12.1929
85 ans	Charles Brun	29.12.1924

NOCES D'OR EN 2009

50 ans	François Maurer et Christiane Schneider	10.02.1959
50 ans	René Maurer et Marie-Odile Goetz	21.08.1959
50 ans	Joseph Goetz et Jacqueline Stucky	9.10.1959
50 ans	Bernard Frey et Angèle Schwertz	6.11.1959



Bulletin communal de Rumersheim-le-Haut

Parution annuelle

Tirage 750 exemplaires

Directeur de la publication : André ONIMUS, Maire

Chargée de communication : Patricia Lack

Rédaction : Patricia Lack, Pastora Couto Lima, Edith Sautter, Virginie Walter, Martial Bodinet

Photographies : Eric Fischer

Conception graphique : Jean-Marc Waechter

Impression : Imprimerie Sprenger

Imprimé sur un papier de qualité dit "écologique"



Réception du Nouvel an



A. G. des donateurs de sang



LOTO des pêcheurs



Schiffala owa



Théâtre Saint-Fridolin



Concert d'automne



Halloween



Randonnée cycliste



Visite de la GSM

